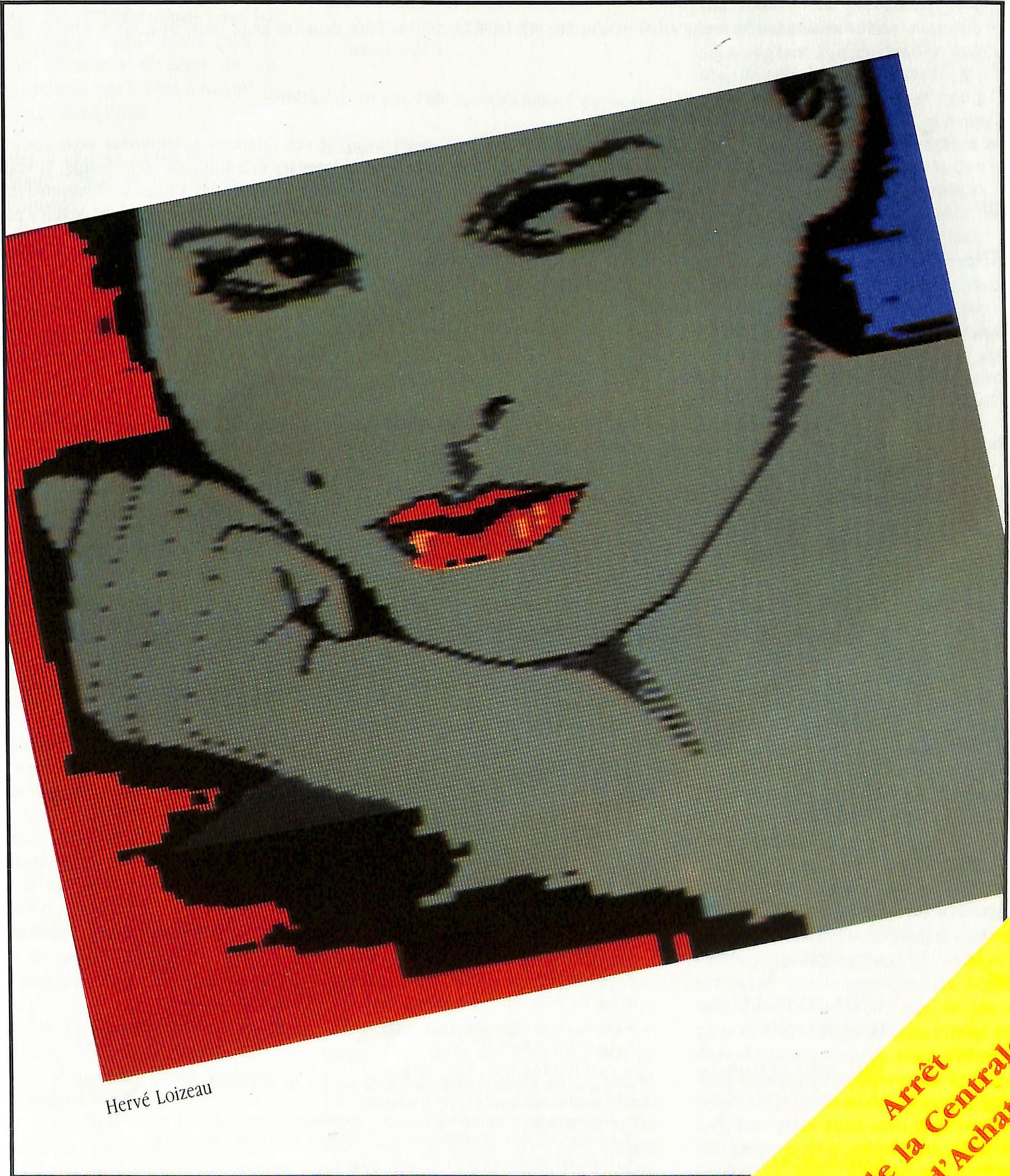


L'écho *des* Apple

AOUT 1985

N° : 12



Hervé Loizeau

Arrêt
de la Centrale
d'Achat

Apprenons à communiquer

Afin de mieux vous connaître, nous avons fait une étude à partir des questionnaires que vous nous avez retournés après votre adhésion.

Cette étude fait très nettement ressortir que vous souhaitez dans la majorité des cas :

1. avoir la possibilité de rencontrer d'autres utilisateurs en vue de partager des informations et des expériences,
2. être tenus au courant de tout ce qui se dit et se fait chez Apple et au sein de votre Club favori.

Dans le but de vous rendre les services que vous attendez et pour lesquels vous cotisez, nous avons mis en place les outils de communication nécessaires : Echo des Apple, Messagerie Electronique CalvaClub, assistance téléphonique 7 jours sur 7, création et animation des SIG.

Néanmoins la communication ne s'arrête pas là. Elle doit se faire dans les deux sens, de nous à vous et de vous à nous.

Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de vous, de votre participation.

Les colonnes de l'Echo des Apple vous sont ouvertes pour évoquer vos relations passionnées avec votre Apple. Décrire toutes les astuces que vous avez accumulées à force d'explorer les entrailles de votre Apple; si vous avez trouvé un truc ou une manipulation géniale pour utiliser une application, n'hésitez pas à nous le communiquer; vous exercez une activité qui se prête particulièrement bien à l'utilisation de tel ou tel logiciel, décrivez-le nous pour que ceux qui sont dans la même situation que vous puissent en profiter; etc...

Branchez vous sur CalvaClub à partir de votre Apple mais aussi grâce au Minitel et entrez dans le monde fascinant des communications. Vous pourrez rechercher des adhérents qui partagent la même passion, lire les messages qui vous auront été envoyés par les autres membres du Club, passer toutes vos annonces (achat ou vente de matériel...), participer aux forums, véritables dialogues ouverts sur des thèmes choisis et avoir la possibilité de lire toutes les contributions des autres membres, d'ajouter votre avis, suggestion ou information.

Etablissez le dialogue avec d'autres utilisateurs qui exercent la même profession ou utilisent le même outil. Le Club Apple met tous les moyens logistiques nécessaires à la création de groupes d'intérêt spécialisé. Ces SIG (Special Interest Group) sont créés sur la propre initiative d'un ou de plusieurs membres du Club qui en définissent les objectifs et les modalités.

Nous sommes sûrs que vous avez des choses importantes et intéressantes à nous communiquer, alors pourquoi ne pas le faire...

M.-A. Leclère

SOMMAIRE

		Page
EDITORIAL	• Apprenons à communiquer (M.-A. Leclère)	2
APPLE NEWS	• 127 micros pour LA REDOUTE (L. Nouvel)	3
NEWS HARD	• Le Nouvel Apple IIe (J.-M. Luquot)	3
	• Switch Port Apple IIc (D. Floquet)	8
NEWS SOFT	• Gestion Simil (N. Minkley)	8
	• MacProlog (N. M.)	9
	• Les 18 applications de AD MacFichier par Answare Diffusion (B. Charrue)	9
	• Les systèmes experts (B.C.)	9
	• Version COM. pour Apple II (X. Schott)	10
	• Compatibilité et Communication avec AppleWriter II (R. Dauchez)	11
NEWS SIG	• SIG Ludotique... (S. Heuzé)	11
	• SIG Médical (S. H.)	12
UNITE CENTRALE	• La T.I.P. (troisième partie) (J. Bessière)	12
MEMOIRE VIVE	• Arrêt de la Centrale d'achat (M.-A.L.)	15
	• La Petite Souris N° 5	15
TROUSSE A OUTILS	• COPIEGRAF II (E. Grynberg)	16
	• Quelques remarques sur le MacWrite 4.5 (E. G.)	16
	• PASCAL sur Apple II (D. Floquet)	17
	• Exemple de programmation de l'imprimante avec PASCAL Apple II (D. F.)	18
	• Le logiciel de communication : comment le choisir? (A. Piette)	18
VAGABONDAGE	• Humour et Informatique... (O. Singla)	19
BANQUE DE DONNÉES	• Service petites annonces	19

Rédactrice : Manuela Gonzalez - Illustrateur : Ric Erickson - Photographe : Thierry Layani

127 MICROS POUR LA REDOUTE

Une vague de 127 Macintosh pour les "Cadres Redoute". Jean-Claude Sarazin (Président Directeur Général de La Redoute) explique que le Plan d'Acquisition Micro (P.A.M.) doit:

- permettre à chaque cadre d'être plus performant: "Faire le bon choix, au bon moment"
- préparer efficacement l'Avenir: "Fini le temps de la règle à calcul et de la calculette"
- favoriser l'initiative des cadres REDOUTE - CATALOGUE: "Faire progresser l'entreprise et valoriser le potentiel personnel des cadres".

En ce sens, le P.A.M. constitue un élément important dans chacun des axes suivants :

- Responsabilisation
- Qualité du travail
- Rapidité de l'information
- Justesse des décisions.

Pourquoi le choix du Macintosh?

Le choix du Macintosh d'Apple résulte des six conditions fixées pour la mise en œuvre de ce plan :

- matériel en priorité à usage professionnel ;
- convivialité de l'appareil et de ses logiciels ;
- capable de se connecter à tout infocentre (dans le cas présent IBM) ;
- coûts accessibles du matériel et des logiciels ;
- portabilité du micro pour l'utilisation personnelle ;
- possibilité de jeux favorisant l'acceptation en milieu familial .

En conclusion, nous pouvons dire que la réussite de ce P.A.M est la conséquence de ces trois choix :

- le Cadre participe au financement de son

micro-ordinateur. Il rachète le micro à sa valeur résiduelle au bout de trois ans. Cette valeur est payée par une cotisation mensuelle sur un plan d'épargne rémunéré pendant les trois premières années d'utilisation. Le cadre assure 37% du financement de l'opération. Le reste est pris en charge par l'entreprise, soit 43% de matériel, 15% de maintenance, 3% d'assurance et 2% de formation.

- le Cadre utilise son micro à des fins professionnelles et personnelles.
- le Macintosh permet la convivialité "Cadres-micro".



LE NOUVEL APPLE IIe

Si l'allure générale de la machine reste la même, l'intérieur lui, a subi un petit "lifting". Que l'on se rassure tout de suite, il reste compatible avec la grande majorité des logiciels conçus pour l'ancienne version. Qu'est-ce-qu'on a bien pu changer sans que le fonctionnement des logiciels existants ne soit altéré ?

Tout d'abord voici les points qui ont été revus :

- le packaging
- les manuels
- les disquettes
- le clavier
- le programme moniteur
- les caractères vidéo
- le microprocesseur

Voici donc une réponse aux mauvaises langues qui, à la sortie du IIc, avaient enterré le bon vieux IIe ou à ceux qui ne lui donnaient que quelques mois à vivre. Non seulement il vit, mais il vient de faire une cure de jeunesse, ressemblant étrangement dans son nouveau comportement à l'Apple IIc, tout en conservant sa propre personnalité. Ne pas

trop changer, était une condition nécessaire de survie, alors mettons nous à la place d'un acheteur heureux qui, une fois dans ses pénates, découvre son acquisition. Sans ouvrir quoique ce soit, il remarque une première nouveauté : l'emballage, mais comme ce qui l'intéresse est à l'intérieur, il s'empresse de l'éventrer. A ce stade, il peut découvrir les nouveaux manuels qui accompagnent la machine ; par eux, nous montrons une nouvelle fois que l'informatique doit être pour tous et en particulier pour les non-informaticiens. Les manuels qui accompagnent l'unité centrale sont une introduction générale à la micro-informatique ainsi qu'à la programmation en BASIC. Les temps ont changé et nous restons homogènes avec nos autres produits, ce qui veut dire que toute la documentation technique est maintenant vendue séparément. Nous laisserons ici les problèmes de conditionnement car des choses beaucoup plus intéressantes ont également changé et pour commencer : le clavier. Le bi-standard AZERTY/QWERTY disparaît, et s'il n'en reste qu'un, c'est bien sûr le standard AZERTY. Mais que les hackers, fans du QWERTY se rassurent, nous ne les avons pas oubliés.

Comment avoir le QWERTY sans double marquage ?

Il y a deux solutions : la première est la solution fournie avec l'Apple IIc, l'interrupteur situé au-dessus du clavier bascule le jeu de caractères sur le jeu américain et la répartition du clavier sur la répartition QWERTY, mais comme celle-ci n'est pas représentée sur le clavier, à moins de la connaître par coeur, elle est difficilement utilisable, et si je vous en parle en premier c'est que bien sûr elle n'a pas été retenue.

La répartition de clavier QWERTY est assimilée par l'ensemble des utilisateurs au jeu de caractères américains (crochets carrés, accolades, etc...). Ceci se comprend car ils sont très liés. Mais il faut bien comprendre que le jeu de caractères et la répartition du clavier sont deux choses associées mais distinctes. Tout cela pour expliquer que le nouvel Apple IIe possède en deuxième jeu, grâce à l'interrupteur situé sous le clavier : le jeu de caractères américains, mais ces caractères sont accessibles par une répartition de clavier AZERTY. Cela permet entre autres de ne plus avoir pour

un même caractère deux marquages (un pour la répartition AZERTY et l'autre pour la répartition QWERTY). Les caractères américains spécifiques, 9 au total, sont accessibles en pressant la touche du caractère français correspondant. Par exemple, lorsque vous désirez avoir le caractère], il suffit de presser la touche § qui est le caractère français correspondant. Les caractères qui ne figurent que dans le jeu américain sont représentés sur le clavier par un double marquage très clair ; ceci ne concerne que 9 touches et dorénavant, vous ne trouverez plus le même caractère sur deux touches placées différemment... Enfin ! Ce n'est pas tout.

L'avantage que le QWERTY avait sur l'AZERTY était la possibilité d'accéder aux chiffres directement, sans être obligé de maintenir la touche SHIFT pressée.

Ceci est maintenant possible sur la nouvelle répartition AZERTY de l'Apple IIe. La touche qui, auparavant, faisait office de "CAPSlock" (accès aux lettres majuscules) est devenue sur la nouvelle version un "SHIFTlock" (accès aux majuscules ainsi qu'aux caractères supérieurs des touches). Par cette subtile substitution, les chiffres sont accessibles en ne pressant qu'une seule touche de la même manière que sur l'Apple IIc.

Voilà de quoi satisfaire les détracteurs de l'ancien clavier. Les seuls utilisateurs qui se sentiront lésés sont les inconditionnels du QWERTY pour lesquels caresser de leurs doigts de virtuoses un clavier QWERTY est une clé d'accès au monde mystique de l'informaticien système, snobisme ou élitisme, à chacun sa définition.

Le nouveau clavier est sans doute la nouveauté la plus remarquable, tout au moins au premier abord. Car nous avons remplacé 5 composants sur la carte logique principale, qui éloignent une fois de plus l'Apple IIe de son ancêtre.

Avant de rentrer dans le détail des composants, il est intéressant de se rendre compte des nouvelles caractéristiques du système. Pour un prix identique, nous vendons maintenant un Apple IIe gonflé, 100 % compatible avec l'Apple IIc. Il va donc être possible d'utiliser sur le nouvel Apple IIe des logiciels qui ont été développés spécifiquement pour l'Apple IIc. Puisque nous parlons de compatibilité, il est intéressant de voir la compatibilité de l'Apple IIe 65C02 avec ses prédécesseurs au travers du soft et du hard.

Grands classiques Apple IIe (versions actuelles).....	97 %
Logiciels Apple IIe (versions actuelles).....	96 %
Logiciels Apple IIe (toutes versions confondues).....	93 %
Logiciels Apple IIc.....	100 %
Hardware Apple IIe.....	94 %

La performance est sans conteste l'entière compatibilité avec l'Apple IIc. Les possesseurs d'un Apple IIe 65C02 pourront utiliser tous les nouveaux logiciels basés sur le concept graphique souris. Ces logiciels utilisent toutes les nouvelles caractéristiques de l'Apple IIe. Et pour commencer, le microprocesseur. Le processeur de l'Apple IIe est, dans sa nouvelle version, le NCR 65C02, c'est un processeur 8 bits issu de la technologie CMOS, il intègre complètement le "papy" NMOS 6502, l'ancien processeur de l'Apple IIe. Les particularités de la technologie CMOS sont d'une part la faible consommation et d'autre part une plus grande imperméabilité aux divers bruits électroniques. La technologie ne fait pas le micro, parlons maintenant des avantages apportés par ce nouveau microprocesseur. Quantitativement, il dispose de 10 nouvelles instructions et de deux nouveaux modes d'adressage, ce qui apporte l'équivalent de 27 nouvelles possibilités d'instructions de programmation. Qualitativement, certaines instructions du 6502 sont maintenant plus rapides, car elles nécessitent sur le 65C02 un nombre de cycles inférieurs. D'autre part, les nouvelles instructions permettent aux programmes d'aller plus vite et de gagner de la place, ce qui donne l'occasion aux programmeurs d'étoffer leurs programmes en les dotant de nouvelles fonctions.

Quelles sont les nouvelles instructions ?

On peut énumérer simplement en les définissant brièvement, mais il est bien plus intéressant de comparer les facilités qu'elles apportent en les opposant aux anciens moyens de programmation.

BRA *branchement relatif sans condition.*
Cette instruction de branchement relatif ne peut se rapprocher des autres instructions de branchement, telles que BEQ, BNE, BPL, BMI car ces dernières impliquent toutes une condition pour effectuer le branchement. BRA est en fin

de compte un saut dont le pas est déterminé d'une façon relative. Cette instruction est donc comparable à l'instruction de saut JMP tout en étant moins précise et plus rapide.

Exemple : BRA ETIC1
saute à la ligne ayant pour étiquette ETIC1

DEA *décrémente l'accumulateur.*
Cette instruction va permettre aux programmeurs de gagner en vitesse d'exécution, ainsi qu'en place mémoire. Pour décrémenter l'accumulateur, il fallait auparavant stocker l'accumulateur dans une mémoire et décrémenter cette case mémoire comme par exemple :

STA \$07
DEC \$07

Dorénavant l'instruction DEA remplace ces 2 lignes :

DEA \$07

INA *incrémente l'accumulateur.*
Cette instruction est du même ordre d'utilité que la précédente, mais il s'agit ici d'une incrémentation et non d'une décrémentation.

PHX *pousse la valeur de X dans la pile.*
Cette instruction transfère la valeur du registre X dans la pile, auparavant il fallait, pour le même résultat, utiliser la séquence d'instructions suivante :

TXA
PHA

PHY *pousse la valeur de Y dans la pile.*
Même chose que l'instruction précédente, mais il s'agit ici du registre Y.

PLX *met la valeur du dessus de la pile dans X.*

Cette instruction transfère la valeur du haut de la pile dans le registre X. Auparavant il aurait fallu utiliser la séquence suivante :

PLA
TAX

PLY *met la valeur du dessus de la pile dans Y.*

Même chose mais il s'agit ici du registre Y.

STZ *adr met zéro dans adr (adressage absolu, absolu indexé, page zéro indirect, page zéro indexé).*

Cette nouvelle instruction est d'une utilité première. En effet, un programme en assembleur a constamment besoin de venir réinitialiser des pointeurs ou des mémoires de stockage. Auparavant le programmeur devait, pour ce faire, taper à chaque fois :

```
LDA £0  
STA POINTEUR
```

Maintenant, il suffit de taper l'instruction:

```
STZ POINTEUR
```

Quand on sait le nombre de fois où ceci est utilisé dans un programme, on se rend compte du gain conséquent de place et de temps.

TRBadr "OU" exclusif avec l'accumulateur, le résultat est dans adr (adressage absolu, page zéro).

Cette instruction apporte un outil supplémentaire de test. Elle est à associer aux instructions EOR AND et ORA. En fait TRB est la même commande que EOR mais le résultat est, pour cette dernière, dans l'accumulateur.

Voilà la panoplie des nouvelles instructions du 65C02. Pour les programmeurs, nouvelle instruction n'est pas synonyme de nouvelle mnémonique, mais plutôt de nouveau code d'instruction. En clair, pour les programmeurs un nouveau mode d'adressage sur une instruction existante est également une nouvelle instruction. Si vous n'avez jamais fait d'assembleur, la notion de mode d'adressage est un peu abstraite, mais vous pourrez avoir une idée des différents modes d'adressage en consultant le paragraphe s'y rapportant.

Nouveaux modes d'adressage pour certaines instructions :

ABCadr Ajoute le contenu de l'accumulateur à la case mémoire située à l'adresse adr (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

ANDadr "ET" logique entre le contenu de l'adresse adr et l'accumulateur (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

BITadr "ET" logique entre le contenu de l'adresse adr et l'accumulateur. S'ils sont identiques, le bit Z du registre d'état est positionné à 1 sinon à 0 (nouveaux

mode d'adressage : page zéro indexé absolu indexé).

CMPadr compare le contenu de adr avec l'accumulateur (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

EORadr "OU" exclusif entre le contenu de adr et l'accumulateur (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

JMPadr Saut de programme à l'adresse adr (nouveau mode d'adressage : absolu indexé indirect).

LDAadr charge l'accumulateur avec le contenu de l'adresse adr (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

ORAadr "OU" entre le contenu de adr et l'accumulateur (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

SBCadr soustrait le contenu de adr à celui de l'accumulateur (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

STAadr stocke le contenu de l'accumulateur dans adr (nouveau mode d'adressage : page zéro indirect).

Les différents modes d'adressage :

Un mode d'adressage est une manière de fournir l'adresse d'un emplacement au microprocesseur pour qu'il aille y lire ou y écrire, et il y en a plusieurs. Cela peut paraître inutile pour les personnes qui n'ont jamais programmé en assembleur, mais ces différents modes d'adressage font souvent gagner du temps et de la place en mémoire. Pour comprendre le bénéfice des nouveaux modes d'adressage, il faut connaître ceux qui existaient avant.

- **L'adressage absolu** : l'adresse que l'on donne au microprocesseur est l'adresse entière, il n'y a pas de mystère.

Par exemple LDA \$70C0, signifie au microprocesseur de mettre dans l'accumulateur le contenu de la case mémoire située à l'adresse hexadécimale \$70C0.

- **L'adressage "PAGE ZERO"** : pour un microprocesseur 8 bits, la page zéro correspond à la zone mémoire comprise entre l'adresse \$0000 et \$00FF. Cela correspond à 256 octets que l'on peut adresser en ne donnant que la partie basse de l'adresse, la partie haute étant automatiquement 00. Par exemple STA \$07, ce qui signifie au microprocesseur de

mettre le contenu de l'accumulateur dans la case mémoire se situant à l'adresse hexadécimale \$0007.

- **L'adressage absolu indexé** : l'adressage que l'on donne au microprocesseur est la combinaison d'une adresse absolue et d'un indexe. En clair, l'adresse absolue est un point de départ et l'indexe, représenté par le registre X ou le registre Y, représente le déplacement par rapport au point de départ. Par exemple, LDA \$7302,X si le contenu du registre X est 5 ? le microprocesseur ira à l'adresse \$7307 et il exécutera l'instruction LDA.

- **L'adressage indexé page zéro** : c'est un mode d'adressage indexé utilisant de la même manière que le précédent le registre X ou Y, la différence réside dans le point de départ qui, dans ce cas, est une adresse de la page zéro, c'est-à-dire une adresse comprise entre \$0000 et \$00FF. Par exemple LDA \$07,X si le contenu du registre X est, par exemple, \$0F le microprocesseur ira à l'adresse \$16 et exécutera l'instruction LDA, c'est-à-dire qu'il copiera le contenu de la case mémoire dans l'accumulateur.

- **L'adressage page zéro indexé indirect** : c'est un mode particulier d'adressage indexé ; pour commencer, il procède de la même manière que dans le paragraphe précédent. A ceci près, que le registre servant d'index ne peut être que le registre X. Il va donc lire le contenu de la case située à l'adresse de départ + X cases mémoires, puis il lit la case mémoire suivante et il interprète ces deux octets comme une adresse et c'est cette adresse que va finalement pointer le microprocesseur. Par exemple LDA (\$07,X), si X contient 5 le microprocesseur va lire de contenu de \$000C qui sera l'adresse basse (AB) et le contenu de \$000D qui sera l'adresse haute (AH), puis il va exécuter l'instruction LDA à l'adresse \$AHAB.

- **L'adressage page zéro indirect indexé** : cela ressemble au précédent, seulement "l'indirect" intervient avant l'indexage, qui ne peut se faire qu'avec le registre Y. Par exemple LDA (\$07),Y : le microprocesseur va lire le contenu des cases mémoires \$0007 et \$ 0008 et les interprète respectivement comme une adresse basse et une adresse haute, cette adresse \$AHAB sert d'adresse de départ pour l'indexage par Y. La case mémoire, finalement pointée par le microprocesseur est celle correspondant à l'adresse \$AHAB+Y.

Les nouveaux modes d'adressage.

- **L'adressage page zéro indirect** : c'est le même mode que le précédent, sauf qu'il n'est pas indexé, c'est-à-dire que Y est égal à zéro.

- **L'adressage absolu indexé indirect** : c'est un nouveau mode d'adressage qui est disponible avec la commande JMP. L'indexation se fait uniquement par rapport au registre X. Par exemple, JMP \$7000,X le microprocesseur ira exécuter la commande située à l'adresse hexadécimale \$7000+X.

Le firmware (programme moniteur) :

Avec le microprocesseur, nous avons également changé le firmware principal. Le programme moniteur a été revu et adapté aux nouvelles spécificités des derniers logiciels destinés à l'Apple IIc. Un autre changement avec une nouvelle ROM génératrice de caractères intégrant les caractères graphiques encore appelés pictogrammes, qui étaient l'une des nouveautés propres à l'Apple IIc. Avant de rentrer dans le détail, il est intéressant de voir l'effet de ces changements du point de vue de l'utilisateur.

L'intérêt de tous ces changements est de pouvoir utiliser les logiciels issus de cette nouvelle génération, née en même temps que MACINTOSH. En effet, les programmeurs ont trouvé en MACINTOSH une nouvelle source d'idées pour leurs programmes, ces idées, étant bien sûr basées sur le concept de la souris, ont fait école et beaucoup de programmeurs qui développent sur Apple II ont tout appris sur la souris et son concept pour l'appliquer à la gamme Apple IIe. Les résultats sont surprenants.

Qu'entend-t-on par le concept de la souris ?

Ce concept regroupe plusieurs notions de base. Evidemment en premier, le maniement d'un programme non plus par des commandes barbares, mais par un pointeur dirigé sur l'écran par ce petit instrument appelé "souris". La souris ne fait pas à elle seule son concept ; il est également basé sur l'utilisation des pictogrammes et des menus déroulants. Les pictogrammes ou encore icônes sont

des caractères spéciaux qui suggèrent des objets ou des fonctions et remplacent de ce fait, des mots ou des phrases.

Mis à part le concept de la souris, la transformation du firmware apporte à l'Apple IIe plus de souplesse qui en rend l'utilisation plus agréable. Par exemple, il est dorénavant possible de booter (démarrer) à partir du disque dur PROFILE. Si votre PROFILE se trouve dans un connecteur de numéro plus élevé que celui des connecteurs contenant une interface contrôleur de disquettes et s'il est formaté ProDOS, lors de sa mise sous tension, l'Apple IIe ira chercher son système d'exploitation sur le PROFILE et il en exécutera le STARTUP. Autre chose, l'Apple IIe accepte maintenant les commandes tapées en minuscule et dispose maintenant d'un mini assembleur accessible à partir du moniteur. Si les logiciels exploitent les nouvelles possibilités du firmware, il sera désormais possible de faire travailler les périphériques à temps partagé et ainsi imprimer un document pendant que vous travaillerez sur un autre.

Après avoir vu les bénéfices immédiats du nouveau firmware, on peut parler maintenant des nouveautés qui intéressent directement les programmeurs et qui leur permettront de faire des programmes plus performants et plus simples à utiliser.

La gestion Vidéo :

De gros changements interviennent dans la gestion vidéo des 80 colonnes. Pour commencer, de nouvelles commandes ESCAPE (utilisables uniquement dans un programme) sont disponibles. ESC-CONTROL-D qui permet de visualiser les caractères de contrôle à l'écran et ESC-CONTROL-E qui désactive la commande précédente. La commande ESC-R force aux majuscules toutes les lettres que vous tapez au clavier. Avec les nouvelles routines-vidéo, l'Applesoft et le PASCAL UCSD fonctionnent maintenant jusqu'à 30 % plus vite en 80 colonnes.

D'autre part, le programme moniteur a été revu de façon à ce que ses routines fonctionnent correctement lorsqu'elles sont exécutées en mode texte 80 colonnes. Par exemple avec l'ancien firmware, la routine COUT1 ne pouvait être utilisée en mode texte 80 colonnes. Ceci est maintenant possible, vous pouvez dorénavant combiner la routine COUT1 avec la routine KEYIN de

manière à gérer le clavier et l'écran 80 colonnes. La routine SETVID, appelée par de nombreux programmes lors de l'initialisation, désactive maintenant le mode 80 colonnes ce qui permet de faire démarrer une autre application sans avoir le nettoyage de l'écran par moitié. Pour cela, les programmeurs et leurs programmes devront utiliser la suite ESC-CONTROL-Q avant de relancer une autre application. Les programmes qui gèrent une communication par modem peuvent maintenant filtrer les caractères de contrôle en utilisant la séquence ESC-CONTROL-D, afin d'éviter le passage inopiné du mode 80 colonnes au mode 40 colonnes. Les commandes HTAB, VTAB, SPC ainsi que la tabulation par virgule avec la commande PRINT de l'Applesoft sont maintenant complètement utilisables en mode 80 colonnes.

Les caractères graphiques ou les pictogrammes

Pour accéder aux caractères graphiques, il faut avoir au préalable initialisé le mode 80 colonnes, envoyé à l'écran le code ASCII 27 (\$1B) et initialisé le mode inverse vidéo code ASCII 15 (\$0F). A partir de ce moment, toutes les lettres majuscules ainsi que certains points de ponctuation que vous enverrez à l'écran seront en fait les caractères graphiques correspondants. Pour désactiver l'accès aux caractères graphiques et ainsi retrouver le mode inverse vidéo classique, il faut envoyer à l'écran le code ASCII 24 (\$14) et pour retourner au mode vidéo normal, il faut envoyer à l'écran le code ASCII 14 (\$0E). Vous pouvez faire toutes ces opérations directement au clavier en tapant :

```
PR £ 3
PRINT CHR$ (27)
INVERSE
ABCDEFGHIJKLMNQPQRSTUVWXYZ
Z$ç ° ^ -
PRINT CHR$ (24)
ABCDEFGHIJKLMNQPQRSTUVWXYZ
Z$ç ° ^ -
NORMAL
```

Ou encore sous BASIC en exécutant le programme :

```
10 D$ = CHR$ (4) : REM CONTROL-D
20 PRINT : PRINT D$ ; "PR£3": REM
initialise et active le mode 80 colonnes
30 PRINT CHR$ (27) : REM active le
jeux de caractères graphiques
```

```

40 INVERSE
50 PRINT "A B C D E F G H I J K L M
   N O P Q R S T U V W X Y Z §ç ° ^ -"
60 PRINT CHR$(24) : REM désactive
   le jeux de caractères graphiques
70 PRINT "A B C D E F G H I J K L M
   N O P Q R S T U V W X Y Z §ç ° ^ -"
80 NORMAL : REM désactive le mode
   inverse vidéo

```

Les couples de caractères EF et XY ont été rapprochés car ils ne forment un icône que lorsqu'ils sont réunis. Les 32 caractères graphiques occupent les codes ASCII de 64 à 95 (\$40 à \$5F). Les caractères alloués auparavant à ces codes ont été relogés aux codes ASCII de 0 à 31 (\$00 à \$1F) du deuxième jeux de caractères. Les programmes qui utilisaient les codes ASCII alloués maintenant aux caractères graphiques verront leur affichage écran quelque peu perturbé, sans que pour autant le fonctionnement du programme ne le soit.

Le PASCAL UCSD :

Si votre programme PASCAL utilise les protocoles du PASCAL 1.1, vous pouvez maintenant éteindre le curseur et ainsi gagner jusqu'à 30 % en vitesse. On éteint le curseur en imprimant à l'écran le caractère CONTROL-F (code ASCII \$06) et on le récupère en imprimant CONTROL-E (code ASCII \$05). Cette nouveauté intervient également avec les protocoles du PASCAL 1.2. Le PASCAL 1.1 ne supporte plus le caractère de contrôle qui permet de passer du mode 80 au mode 40 colonnes, car cela pouvait planter le système.

Les commandes du moniteur :

Comme avec l'Applesoft, maintenant lorsque vous êtes sous mode moniteur, vous pouvez taper vos commandes en minuscule. Vous pouvez également rentrer directement des caractères ASCII à la place du code ASCII correspondant. Ce qui veut dire que pour le moniteur, A est maintenant la même chose que \$C1 et B que \$C2. Ceci vous permet de rentrer des chaînes de caractères dans un programme binaire sans avoir à rechercher les suites correspondantes de codes ASCII. Par exemple, en mode moniteur, vous pourrez taper :

```

*300 : 'S 'A 'L 'U 'T '
      'B 'E 'R 'N 'A 'R 'D

```

Vous remarquez dans cet exemple qu'il est nécessaire de séparer chaque caractère par une apostrophe précédée d'un espace. La reconnaissance des caractères à la place des codes ASCII intervient également dans la commande "recherche" du moniteur. Si, par exemple, vous recherchez l'adresse où se trouve le caractère L, sachant qu'elle est située entre \$300 et \$3FF, il suffira de taper :

```
* 'L<300.3FFS
```

Le nouveau firmware contient un mini-assembleur qui vous permet de taper directement vos programmes en utilisant les mnémoniques du 6502 (il ne supporte pas les nouvelles instructions du 65C02). Il est accessible à partir du moniteur en tapant le caractère "!" suivi de RETURN. Le prompt qui vous permet de savoir si vous êtes dans le mini-assembleur est le caractère "!". Pour rentrer un programme, il suffit de taper l'adresse de début puis de taper les instructions du programme, par exemple :

```

* !
!300:LDA 07
! STA 07

```

Les codes des instructions suivantes sont placés en séquence dans les cases mémoires suivantes sans avoir à retaper l'adresse. Si vous faites une erreur de syntaxe, l'Apple IIe répond par un BIP et replace le curseur à l'endroit de l'erreur. Pour sortir du mini assembleur, il suffit de positionner le curseur sur un espace et de taper RETURN.

Les interruptions :

La gestion des interruptions a été tout particulièrement revue de façon à être conforme à celle de l'Apple IIc. Auparavant, il n'était pas possible de gérer les interruptions dans n'importe quelle configuration de mémoire et de toute manière, la gestion des interruptions était très périlleuse sous DOS 3.3. Maintenant, lorsque une interruption arrive au 65C02, l'état courant du système est sauvé pour être restauré au retour de l'interruption.

Qu'est-ce qu'une interruption sur un ordinateur ?

C'est un signal qui arrive au microprocesseur lui indiquant que la tâche qu'il est en train d'exécuter doit être mise en attente au profit d'une autre qualifiée de prioritaire. Par exemple, le déplacement à

l'écran du curseur de la souris est géré par interruption. Ce qui veut dire que lorsque vous bougez la souris, le microprocesseur arrête ce qu'il est en train de faire pour animer le curseur à l'écran. Les interruptions n'ont pas toujours été très bien supportées par les différentes versions de l'Apple IIe. Le DOS, comme le moniteur, comptaient sur l'intégrité de l'adresse mémoire \$45, endroit où était rangé le contenu de l'accumulateur à l'arrivée d'une interruption ; quant au PASCAL, la plupart des versions ne fonctionnaient pas lorsque les interruptions sont autorisées. Le programme de gestion des interruptions sauve maintenant l'accumulateur dans la pile au lieu de le stocker à l'adresse \$45. Dans l'ancienne version de l'Apple IIe, les interruptions n'étaient pas autorisées lorsque les routines 80 colonnes étaient en action, il était donc difficilement possible de concilier les deux. Ceci a maintenant été revu et aucune interruption ne peut être perdue lors des gestions de l'écran 80 colonnes.

Quel est le rôle du gestionnaire d'interruptions ?

Il y a trois possibilités d'interruption avec le 65C02. Une ligne d'interruption masquable IRQ, l'instruction du microprocesseur BRK et une ligne d'interruption non masquable NMI. On entend par masquable et non masquable, la possibilité de désactiver les interruptions qui arrivent au microprocesseur. A l'arrivée d'une interruption, le 65C02 sauve dans la pile le compteur de programme ainsi que le registre d'état et saute au sous programme dont l'adresse est située dans les octets \$FFFE et \$FFFF. Dans l'Apple IIe muni d'une carte 80 colonnes étendue, le multiplexage des adresses fait que il y a 3 zones mémoires contenant les octets \$FFFE et \$FFFF. Si vous utilisez une des mémoires auxiliaires lorsque vous devez gérer des interruptions, vous devez recopier le contenu des octets \$FFFE et \$FFFF de la ROM aux mémoires auxiliaires. Une des améliorations du gestionnaire d'interruptions est qu'il sauvegarde la configuration de mémoire lors de l'arrivée d'une interruption pour la restaurer au retour de l'interruption, ce qui permet de les gérer sous n'importe quelle configuration. Cette sauvegarde est opérée par la routine située à l'adresse indirecte (\$FFFE) c'est-à-dire \$C3FA. Si le programmeur désire gérer les interruptions par son propre gestionnaire d'interruption, il faut qu'il mette l'adresse de sa routine en \$03FE et \$03FF.

Voilà en gros le nouvel Apple IIe. Bien sûr tout n'est pas décrit dans cet article, il aurait fallu faire un livre entier. La chose la plus importante à retenir est sans doute son entière compatibilité avec l'Apple IIc, ce qui fournit ainsi la possibilité d'utiliser tous ces nouveaux logiciels découlants du concept de la souris et ceux à venir qui marqueront sans aucun doute la longue carrière de ce best seller qu'est l'Apple IIe. L'information serait incomplète si j'oubliais de dire qu'en même temps, nous proposons à un prix très intéressant un kit de mise à niveau qui contient tous les éléments de cette transformation, soit :

- 1 Microprocesseur 65C02
- 1 ROM moniteur CD
- 1 ROM moniteur EF
- 1 ROM génératrice de caractères
- 1 ROM gestion de clavier
- 1 Jeu complet de touches.

A bientôt.

SWITCH PORT Apple IIc

Tout le monde sait que l'Apple IIc possède deux ports de sortie de type série. Mais tout le monde ne sait pas qu'avec l'interface SwitchPort IIc connectée sur le port série imprimante, vous pouvez utiliser des imprimantes parallèles.

Cette interface rend l'Apple IIc accessible à diverses imprimantes comme les imprimantes suivantes : Anadex, C.Itho, Epson, Gorilla, Nec, Mannesmann Tally, Okidata, Olivetti à jet d'encre, Apple (Dot Matrix Printer)...

Le SwitchPort IIc se présente sous la forme d'une petite boîte blanche d'où sortent deux câbles de liaison : un câble prise Din 5 broches pour le IIc, un câble DB 25 pour la liaison imprimante. Il est constitué d'un circuit spécialisé dans la conversion série-parallèle et de quelques circuits de décodage.

Ce boîtier interface permet de sélectionner des mots de 7 ou 8 bits grâce à un switch situé sur le côté de la boîte. Suivant l'imprimante utilisée, on positionne ou non, le 8ème bit en impression graphique (8bits : Gorilla, Mannesmann Sprint 80, Olivetti à jet d'encre...). Il est livré avec l'interface une disquette utilitaire. Elle est du type double face : la première est au format DOS, la deuxième au format ProDOS. Une routine MOUSEPAINT est

livrée sur cette disquette. Cette routine vous permet de créer des graphiques, avec sauvegarde, et de transférer ces informations sur les différentes imprimantes précédemment citées.

Le menu de la routine Startup vous propose trois choix à partir desquels vous pourrez exploiter au maximum le SwitchPort.

J'espère que cette brève présentation vous aura persuadé de ne pas "jeter" vos imprimantes parallèles, si vous possédez un Apple IIc...

Cette interface SwitchPort IIc est commercialisée par la Société :

ALPHA SYSTEMES
3 rue Vauban - 38000 Grenoble
Tél : 16 (76) 47.80.67.



GESTION SIMIL Une comptabilité Professionnelle pour Macintosh

La Gestion SIMIL est un logiciel de gestion comportant une **Comptabilité Générale**, une **Comptabilité Auxiliaire**, une **Facturation** et une **Gestion de Stocks**.

Les fonctions et caractéristiques de Gestion SIMIL sont :

Gestion multi-sociétés :

- Possibilité d'exercices différents par société,
- Possibilité de clôtures et d'arrêts séparés.

Gestion multi-exercices :

- Possibilité de chevauchement d'exercices,
- Tirage des 13^e, 14^e, n^e mois,
- Report automatique des soldes à la clôture d'exercice,

- Report automatique des écritures des 13^e, 14^e, n^e mois de l'exercice terminé dans l'exercice en cours.

Système ouvert de choix des options comptables :

- Mise à jour des comptes (plan type fourni, à utiliser tel quel ou à modifier ou encore à remplacer par un plan spécifique).
- Choix des journaux.
- Choix des comptes soumis à la comptabilité auxiliaire. Le choix est libre, permettant de tenir autant de comptabilités auxiliaires souhaitées : clients, fournisseurs, comptes individuels du personnel, comptes inter-sociétés,...
- Paramétrage des balances : générateur de tableaux permettant d'obtenir, outre la balance générale, les bilans, comptes d'exploitation et tableaux de gestion.
- Possibilité de reprise des à-nouveaux au démarrage, tant en comptabilité générale qu'en auxiliaire.

Saisie contrôlée des écritures :

- Contrôles de vraisemblance et d'équilibrage en "temps réel"
- Possibilité de préformatage d'écritures,
- Choix des journaux d'imputation,
- Possibilité de création de nouveaux comptes en cours de saisie,
- Aide efficace à la saisie : accès à une table de libellés, possibilité d'interrogation du plan comptable en cours de saisie, accès à la Calculatrice et au Calepin en cours de saisie, pour effectuer des calculs ou prendre des notes.

Consultations en temps réel de la comptabilité générale et des comptabilités auxiliaires:

- Comptes, journaux, soldes,
- Avec ou sans impression papier,
- Consultation individuelle et recherche multi-critères.

Edition à la demande des états comptables :

- Journaux, grand livre, balances de comptabilité générale et auxiliaire,
- A l'arrêté ou en cours de mois,
- Edition totale ou partielle avec choix des critères de sélection.

Système de lettrage des comptes auxiliaires :

- Avec proposition automatique des numéros de lettrage alphabétiques,
- Possibilité de lettrage partiel.

Facturation et relances :

- Gestion de pro-forma,

- Bons de livraison,
- Facturation et édition de traites,
- Relance clients,
- Génération automatique d'écritures en comptabilité.

Gestion des stocks :

- Nomenclature ouverte d'articles,
- Saisie des entrées et des sorties,
- Inventaire physique,
- Consultation.

Gestion de la sécurité :

- Système d'auto-reprise en cas de coupure de courant, évitant la perte des écritures saisies,
- Gestion de mots de passe pour l'accès aux saisies, interrogations et éditions.

Il va sans dire que Gestion SIMIL, développé par Simon-Emile ("Simil") Guetta, exploite pleinement toutes les possibilités de Macintosh, pour fournir à l'utilisateur un environnement de travail simple, agréable et efficace.

Pour toute information complémentaire et pour vos commandes :

A.C.I.

38, Av. Hoche - 75008 Paris

Tél : (1) 359.89.55.

MAC PROLOG

Mac Prolog est la version Macintosh de Prolog II, développée par Jean-François Pique et Pascal Bouvier de PrologIA.

C'est un interpréteur Prolog, exploitant largement les caractéristiques de Macintosh : multi-fenêtres pour les différentes phases opératoires, menus déroulants, souris,...

Prolog, abréviation de "Programmation en Logique" est un langage de type déclaratif, conçu en 1972 au Groupe Intelligence Artificielle de Marseille-Luminy et placé au coeur du projet des ordinateurs dits de 5^e génération.

Prolog est particulièrement adapté à la réalisation d'applications dans le domaine de l'Intelligence Artificielle, en particulier les Systèmes Expert. Il permet en effet de programmer des déductions à partir d'informations contenues dans des formules logiques.

Son marché est donc celui des sociétés qui souhaitent développer de telles

applications, pour leurs besoins internes ou encore dans le but de les vendre. C'est aussi bien sûr le marché des Ecoles, Universités, Laboratoires, où le langage Prolog est généralement connu, mais pas nécessairement accessible à tous, car les versions performantes n'existaient, jusqu'à l'arrivée de Mac Prolog, que sur des ordinateurs de type VAX de DEC.

Le produit Mac Prolog est constitué du logiciel accompagné de fichiers exemples et d'une documentation en trois parties : un livre sur Prolog, le manuel de référence du langage Prolog 2.2 et le manuel de l'utilisateur de Mac Prolog.

Mac Prolog est distribué par les Concessionnaires Apple au prix public conseillé TTC de 4744 F.

Notez que le support technique sur Mac Prolog est fourni par :

PrologIA

278, rue St Pierre

13005 Marseille

Tél : (91) 41.48.49.

Les 18 applications de AD MacFichier par Answare Diffusion

Pour vous permettre de mieux utiliser votre logiciel AD MacFichier, Answare Diffusion a élaboré 18 fichiers d'application prêts à l'usage. Ceux-ci répondent à trois types d'exploitation de données :

- Recherche d'information,
- Fichiers de clientèle commerciale, d'adhérents d'associations,
- Fichiers de gestion documentaire,
- Fichiers bibliothèque, discothèque, vidéothèque, etc...
- Définition d'états récapitulatifs, suivi des cotisations, relance des retards, suivi de gestion des stocks, de gestion privée, etc...
- Organisation des tâches à mener, planning de tâches ou de rendez-vous, états des factures à payer ou à encaisser.

L'utilisateur a la possibilité de modifier à tout moment les rubriques des fichiers, ce qui lui permet de personnaliser ses applications.

Une documentation enregistrée sur la disquette décrit chaque fichier et présente,

pour chacun d'eux, des exemples concrets d'utilisation.

Les 18 fichiers d'application pour AD MacFichier sont distribués au prix public indicatif de 350 F TTC, par :

Answare Diffusion

Tour Galliéni 2 - 36 av. Galliéni
93175 Bagnolet Cedex

Tél : 360.37.37.

Pour tout renseignement, contacter Catherine Ernoul.

LES SYSTEMES EXPERTS

Il y a maintenant plus de 150 systèmes experts au monde, dans des domaines allant de la médecine à l'informatique, en passant par l'exploration géologique et les détecteurs de pannes...

Tous les rêves sont permis, et chaque secteur d'activité peut utiliser un expert, dans la mesure où l'état des connaissances est suffisant pour permettre de résoudre la majorité des cas.

Familiarisons-nous d'abord avec la terminologie de l'Intelligence Artificielle, avant de présenter le système expert disponible sur Macintosh : Mac Expert.

L'apparition des systèmes experts est due en grande partie à "l'incapacité" de l'informatique à résoudre des problèmes dont la solution nécessite beaucoup de connaissances et surtout de relations entre ces connaissances.

Il est donc utile dans ce cas, de faire appel à un spécialiste ou expert, connaissant particulièrement bien un domaine précis, et capable de tirer des conclusions à partir de résultats.

Tout système expert comprend trois éléments fondamentaux :

- une base de connaissances,
- une base de faits,
- un moteur d'inférence.

La base de connaissances comporte, comme son nom l'indique, le savoir et le savoir-faire des experts dans le domaine concerné. La base traduit dans un langage déclaratif et modulaire les connaissances de l'expert, elle est élaborée par l'utilisateur, qui décrit les objets et leurs relations, les cas particuliers, leurs conditions d'application, etc...

La base de faits est véritablement l'espace de travail du système expert. Elle contient à tout instant ce que le système sait sur le cas étudié, d'après les données entrées par l'utilisateur et des conséquences tirées de l'exploitation de la base de connaissances.

Le moteur d'inférence, (ou démonstrateur de théorèmes) qui, en fonction de la situation décrite dans la base de faits, déclenche la règle sélectionnée dans la base de connaissances, pour aboutir à une nouvelle base de faits, puis à une conclusion intéressante.

L'action du moteur comprend deux phases: la décision et l'action.

Le moteur choisit d'abord les règles et faits qui ont un rapport avec la question posée, (phase de décision) pour les appliquer au cas à traiter, et ceci, pour éviter la consultation de la totalité de la base de connaissances.

Si, à ce niveau le moteur manque d'information pour progresser, le système pose éventuellement des questions à l'utilisateur.

Les règles étant déterminées, le moteur passe à l'action, phase pendant laquelle les règles sont déclenchées, et la base de faits enrichie de nouvelles données.

Il existe des systèmes experts d'ordre zéro et d'ordre 1.

L'ordre zéro ne contient que de l'information sous forme de texte, l'ordre 1 peut contenir des variables.

FONCTIONNEMENT D'UN SYSTEME EXPERT

Les moteurs d'inférences utilisent deux modes de raisonnement :

- Le chaînage avant, raisonnement déductif,
- Le chaînage arrière, raisonnement régressif, ou intuitif.

Dans le premier cas, le raisonnement est guidé par les données. Le moteur connaît le résultat à obtenir, et cherche le moyen d'y parvenir.

Dans le deuxième cas, le raisonnement est guidé par le but à atteindre.

Ceci signifie que le moteur part d'une règle dont les conditions sont vérifiées, donc résidentes dans la base de faits. Il déclenche cette règle (ce qui ajoute une connaissance à la base de faits), jusqu'à ce qu'une solution correcte se présente au problème posé par l'utilisateur.

Le chaînage avant correspond plutôt à la prise de décision rapide, alors que le chaînage arrière correspond plutôt au diagnostic.

En fait, les systèmes experts utilisent très souvent le chaînage avant et arrière, fonctionnant donc en mode mixte.

MAC EXPERT, le Système Expert sur MACINTOSH

Mac Expert est un système non dédié d'ordre zéro, qui fonctionne en chaînage avant, arrière et en mode mixte.

Mac Expert n'est pas limité en nombre de bases de connaissances, chaque base pouvant contenir, en version 128K : 250 règles, et en version 512K : jusqu'à 1000 règles.

La version 128K est composée de deux modules :

- un gestionnaire des bases de connaissances, qui permet de créer, modifier et organiser des bases de connaissances dans les domaines choisis, et sans limitation du nombre de bases de connaissances,

- un module expert (le moteur d'inférence ou interpréteur des règles), fonctionnant aussi bien en chaînage avant, qu'en chaînage arrière.

Le moteur comporte en plus un troisième mode inédit, appelé EXPERTISE, qui permet d'utiliser Mac Expert, même si vous ne savez pas exactement ce que vous cherchez.

(La version 512K présente les mêmes fonctionnalités que la version 128K)

Pour chaque base de connaissances, Mac Expert offre un lexique associé.

Mac Expert peut être utilisé dans les domaines suivants : Diagnostic, Identification, Maintenance, Classification, Planification financière, Education, Interprétation, Expertise, Vérification d'hypothèses, etc...

Mac Expert est livré avec des bases de connaissances partiellement remplies, à titre d'exemples.

D'autre part, le distributeur conçoit et cède sous licence des Systèmes Experts, Auteurs Générateurs d'Applications, destinés à la production de logiciels commercialisables (jeux, éducation, apprentissage, assurances, finance, etc...).

Mind Soft réalise sur commande des systèmes experts sur mesure pour tout type d'application professionnelle, à base de micro-ordinateurs.

La société effectue également des recherches et développe des systèmes experts industriels, pour le contrôle en temps réel des processus et l'acquisition des données pour cartes à microprocesseurs et micro-ordinateurs.

Pour tout renseignement, contacter :
Mind Soft
11, Bld Quinet - 75014 Paris
Tél : (1) 322.57.28

Version COM. pour Apple II

Le premier logiciel de communication français souris.

La souris communique...

Vous connaissez maintenant Version Soft, qui distribue actuellement une quantité de programmes adaptés à l'Apple IIc et l'Apple IIe, comme Version Calc ou Epistole. Voici aujourd'hui, dans le domaine de la télécommunication, le plus simple et complet des logiciels de ce type : Version Com.

Très ergonomique, il fonctionne parfaitement avec toute une série de Modems et d'interfaces, à commencer par AppleTell et la carte série, et allant jusqu'au DTL ou à l'Apple Cat. Ecrit sous ProDOS, Version Com. est en phase de devenir un phare de la communication sur Apple IIc ; jugez plutôt :

Macintosh like :

La souris sert à tout faire : travailler en mode terminal, transmettre un fichier en Christensen protocol, enregistrer la communication dans le buffer mémoire, imprimer en ASCII par le port 1, configurer les interfaces, composer automatiquement un numéro, et tout ceci avec le maximum de simplicité. L'écran est organisé à la manière Mac, avec des fenêtres de travail et une barre de menus déroulants, commutable car ceux-ci sont très nombreux ; voici en vrac quelques libellés significatifs : Fichier, Edition, Contrôle, Transfert, Procédures, additionnés d'options de configuration, telles Carte, Bauds, Format et quelques autres bien utiles.

Des possibilités bien sympathiques :

- Vous pouvez couper, copier et coller

tout ou partie des textes présents dans la fenêtre TERMINAL, ou la fenêtre d'EDITION. Par cette méthode, il devient possible de frapper un texte en l'éditant directement, puis de l'envoyer par "collage" au bon destinataire.

- Version Com. est capable d'apprendre une procédure type, pour réaliser les opérations de connexion de manière totalement automatisée.

- Avec un Modem à numérotation automatique, c'est du clavier ou de la souris que vous appelez votre correspondant, et mémorisez ces informations.

- Un manuel bien conçu présente d'une optique large la télécommunication d'ordre général, avec un exemple de connexion et les messages d'erreurs de Transpac.

- Pour ne pas vous isoler, vous trouverez aussi les positions recommandées pour les différents SWITCH des interfaces compatibles, vous évitant tout risque d'erreur.

Indispensable dans votre ordinateur :

Version Com. nécessite un Apple IIc ou Apple IIe muni d'une carte d'extension 128K. C'est l'idéal pour les Forums de Calvaclub, la messagerie électronique et l'appel des grands serveurs internationaux. Connaissez-vous un autre programme, sur le marché de l'Apple II, qui possède un éditeur incorporé d'une capacité de plus de 45 Kilo-octets, interactif avec le mode terminal, capable d'apprendre et d'exécuter des procédures, de les chaîner et même de démarrer avec l'une d'entre elles, d'imprimer pendant ou après une communication, transmettre des fichiers avec ou sans protocole (muni d'un indicateur d'état), de paramétrer tout ce qui est paramétrable, reconnaissant au moins sept cartes et modems ... et travaillant sous ProDOS ?

Version Com. disponible depuis quelques semaines, est distribué par Version Soft, 19 rue Ganneron dans le 18ème, au prix public conseillé de 996,24 F TTC. Communiquez...

Compatibilité et Communication avec AppleWriter II

Voici une heureuse nouvelle pour tous les possesseurs d'APPLE IIc et des nouveaux APPLE IIe, frustrés de ne pouvoir utiliser toutes les capacités du bon vieux AppleWriter DOS.

Le nouvel **AppleWriter ProDOS Version 2.0** est arrivé. Il est commercialisé sous forme de package comprenant deux manuels (1 manuel de l'utilisateur + 1 manuel du langage WPL) et deux disquettes (1 disquette Programme + 1 disquette Travaux Pratiques).

Cette nouvelle version permet maintenant, en plus de la fonction classique de traitement de texte, de communiquer grâce à un module de communication intégré. Elle se justifie pour plusieurs raisons :

- **meilleure compatibilité avec la gamme APPLE** (excepté l'Apple II+) : la nouvelle version n'affiche plus les caractères "souris" dans la ligne de statut sur les Apple IIc et les Nouveaux Apple IIe.

- **possibilité d'installation sur disque dur PROFILE** : l'emploi de ProDOS permet d'utiliser AppleWriter à partir d'un disque PROFILE et d'y faire figurer les fichiers texte.

- **souplesse et simplicité rendues possibles grâce à quelques aménagements de la nouvelle version** : plus besoin de taper au clavier une séquence longue et fastidieuse de caractères de contrôle pour imprimer un accent circonflexe ou un tréma ; ceci s'effectue désormais en tapant 'Pomme-Ouverte et ^' ou 'Pomme-Ouverte et ''.

- **configuration des ports série par le logiciel.**

- **possibilité de savoir à tout moment le numéro de ligne et le numéro de page.**

- **réception et transfert de fichiers texte par réseau téléphonique commuté** (avec le Modem Apple) ou en ligne directe (Apple II <--> Macintosh).

AppleWriter ProDOS dispose d'une fonction **VISUALISATION** permettant de montrer à l'écran le texte tel qu'il sera imprimé (on y accède en tapant 'Pomme-Ouverte et v'). Signalons aussi que 'Pomme-Ouverte et c' permet d'accéder au catalogue du volume préfixe. Rappelons que cette version dispose de toutes les caractéristiques de la précédente, notamment la possibilité de constituer un glossaire, de définir des tabulations, de détruire ou recopier des mots ou paragraphes entiers et de créer des lettres

et circulaires personnalisées avec le langage WPL en vue de mailing.

Enfin une grande nouveauté : le **MODULE COMMUNICATION** qui fait d'APPLEWRITER II un mini logiciel intégré grâce au mode terminal 300 bauds configurable à partir du menu de commandes ProDOS.

Disponible auprès de tous les concessionnaires agréés APPLE.
Numéro de référence : C2B2015F
Prix public conseillé : 1838 F TTC.

Pour être complets, précisons enfin qu'Apple France a pensé à tous les anciens utilisateurs d'AppleWriter version DOS et a mis sur pied une procédure de MISE A JOUR. Ceci permettra aux fidèles d'AppleWriter d'utiliser leur programme sur un Apple IIc, sur le nouvel Apple IIe ou sur un Apple IIe révisé sans affichage de caractères souris. Leurs fichiers sont totalement compatibles après transfert DOS-ProDOS avec les Utilitaires Système Apple IIc ou le Disque Utilisateur ProDOS. Cette offre est valable du 19 juillet 1985 au 19 octobre 1985 (durée limitée à 3 mois).

Pour plus de renseignement, veuillez contacter votre Concessionnaire Agréé Apple le plus proche.



**UN SIG
LUDOTIQUE
pour le plaisir de
tous...**

S'il existe un domaine que tous, petits et grands, ont exploré au moins une fois sur Apple, c'est bien celui des jeux qu'ils soient éducatifs, d'aventure ou de réflexion. Il était donc normal de créer un SIG Ludotique et Emmanuel ROUSSEL, membre du Club, nous a aidé à en organiser la première réunion prévue le 26 août au Club à partir de 16h30.

A l'heure où nous mettons sous presse, cette réunion n'a pas encore eu lieu, mais Emmanuel nous a aidé à lister les divers domaines susceptibles d'être traités dans ce nouveau SIG :

1) Expliquer la classification des "ludiciels" (oui, ce mot existe depuis fin 84 à la suite d'un décret du Ministère de l'Industrie !) que nous avons répertoriés de la façon suivante :

- les jeux ARCADE
- les jeux d'AVENTURE
- les jeux de ROLES
- les jeux de STRATEGIE
- les jeux de REFLEXION
- les jeux EDUCATIFS
- les AUTRES

Si vous avez comme moi des difficultés à imaginer la différence entre les jeux de rôles, d'aventure ou de stratégie... ce premier travail du SIG Ludotique vous sera destiné.

2) Echanger les EXPERIENCES permettant par exemple de progresser dans un jeu d'aventure ou de stratégie. Ces connaissances pourraient être mises en commun dans une BOITE A TRUCS que chacun pourrait consulter.

3) Organiser des RENCONTRES, et même des CHAMPIONNATS. Ces rencontres pourraient par exemple être prévues à dates fixes et traiter chacune un thème différent suivant le type de ludiciel.

4) TESTER les nombreux ludiciels qui existent dans le domaine public et les faire connaître aux autres.

5) TRADUIRE les ludiciels américains ou même proposer des membres du Club pour traduire des jeux importés par les éditeurs français spécialisés dans ce domaine.

6) Organiser des réunions de CREATION de jeux... qui donneraient naissance à de nouveaux logiciels.

7) Créer des CONTACTS avec les clubs ludotiques existants dans toute la France.

Comme vous le voyez, le SIG Ludotique a plein de projets et d'idées en tête. Comme tous les autres SIG, il va bénéficier d'une boîte spéciale sur Calvaclub, de réunions périodiques organisées par les animateurs qui se seront proposés le 26 août, et d'informations spécifiques dans l'Echo des Apple.

Ceux qui ont des idées ou des expériences à faire partager, n'hésitez pas à nous écrire pour que nous les transmettions aux responsables du SIG dont nous ne connaissons pas encore tous les noms, en dehors d'Emmanuel ROUSSEL qui a donné l'impulsion de départ. Vous pouvez d'ailleurs le contacter sur sa boîte Calvaclub dont le numéro est 6273.

A très bientôt

SIG MEDICAL

Bilan 1985

Depuis sa naissance le 20 Décembre 1984, le SIG Médical a mis en oeuvre diverses actions qu'il est bon de rappeler, tandis que d'autres projets sont déjà bien avancés pour les prochains mois :

- **Avril 85** : Salon du MEDEC
Présentation du manuel "La pratique médicale de l'AppleWriter" édité par les Laboratoires SANDOZ. Ce manuel a été distribué GRATUITEMENT à tous les membres du Club intéressés.
- **Juin 85** : APPLE EXPO
Parution d'un encart de 8 pages destiné aux professions de Santé, véritable digest des nouveautés dans le domaine de la communication médicale, et de l'utilisation de Macintosh (avec notamment une analyse comparative des logiciels médicaux). Cet encart conçu par les Drs Gilbert BENOUAICHE et Wolf EISENBERG a été distribué pendant les 3 jours de l'exposition (1000 exemplaires).
- **Juin 85** : Ouverture du FORUM Medical sur Calvaclub. Constitution d'une base de connaissances utilisable sur le système-expert MACEXPERT sur les pollinoses.
- **Septembre 85** : parution du 2ème encart avec présentation des nouveautés du SICOB qui peuvent intéresser les professions de SANTE.
- **Octobre 85** : Edition d'un ouvrage intitulé "LA PRATIQUE MEDICALE DU MACINTOSH" conçu par Gilbert Benouaiche et Wolf Eisenberg.

Le SIG Médical représente un groupe de plus de 400 personnes, et met en oeuvre des actions concrètes essentiellement

orientées vers l'information de ses membres et l'apprentissage des Apple.

Le SIG Médical reçoit au minimum 2 appels téléphoniques par jour de membres du Club lui posant un problème concret sur les Apple ou sur les logiciels, sans parler des nombreux messages qui arrivent dans sa boîte Calvaclub.

Je pense que personne ne nous accusera d'autosatisfaction si je remercie ici très sincèrement Wolf Eisenberg et Gilbert Benouaiche qui accomplissent un travail considérable pour les membres du groupe qu'ils animent.



La Télé-Informatique Personnelle (partie III) : la clé d'ouverture sur le monde pour l'acquisition des connaissances.

Les deux premiers épisodes de cette série d'articles consacrés à la Télé-Informatique Personnelle ont décrit successivement les notions essentielles pour maîtriser la technique des communications (numéro 10) et la manière pour bien appréhender les applications Vidéotex (numéro 11). Avez-vous une bonne idée de ce qu'est un modem ? Transpac ? La notion d'émulation ? Le vidéotex, un numéro Télétel ? Non ? Alors reportez-vous vite aux deux derniers numéros de l'Echo des Apple.

Si par contre ces notions n'ont plus de mystères pour vous, c'est le moment de les mettre en pratique. On vous a parlé des possibilités de dialogue avec des serveurs américains : vous avez vu les connexions à Apple Expo sur des bases de données étonnantes et vous voulez essayer. Cet article va vous expliquer comment faire et combien cela coûte.

La Télé-Informatique Personnelle (Partie III):

1) LA NOTION D'ESPACE TELE-INFORMATIQUE MONDIAL :

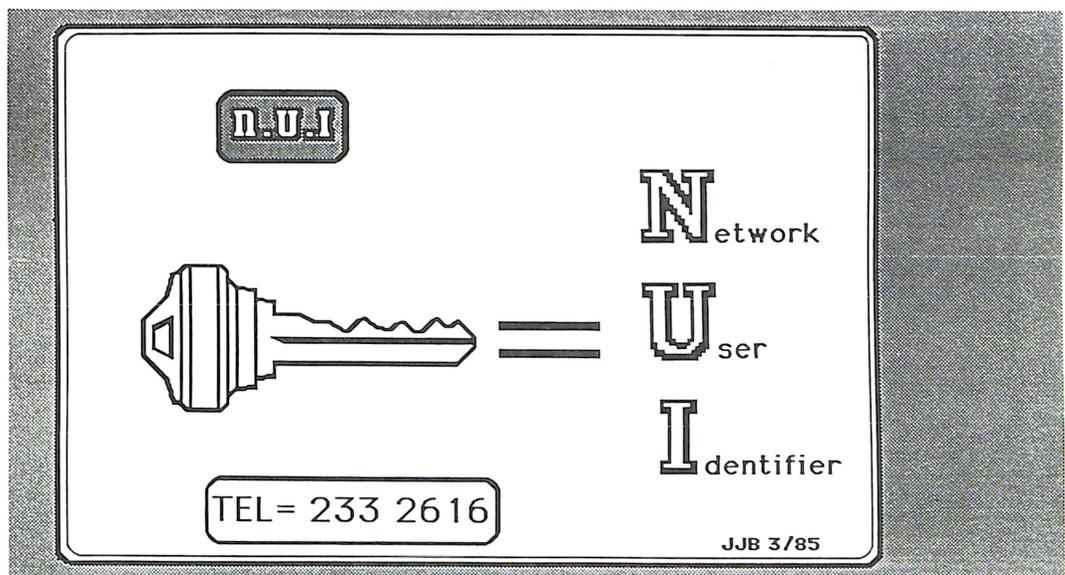
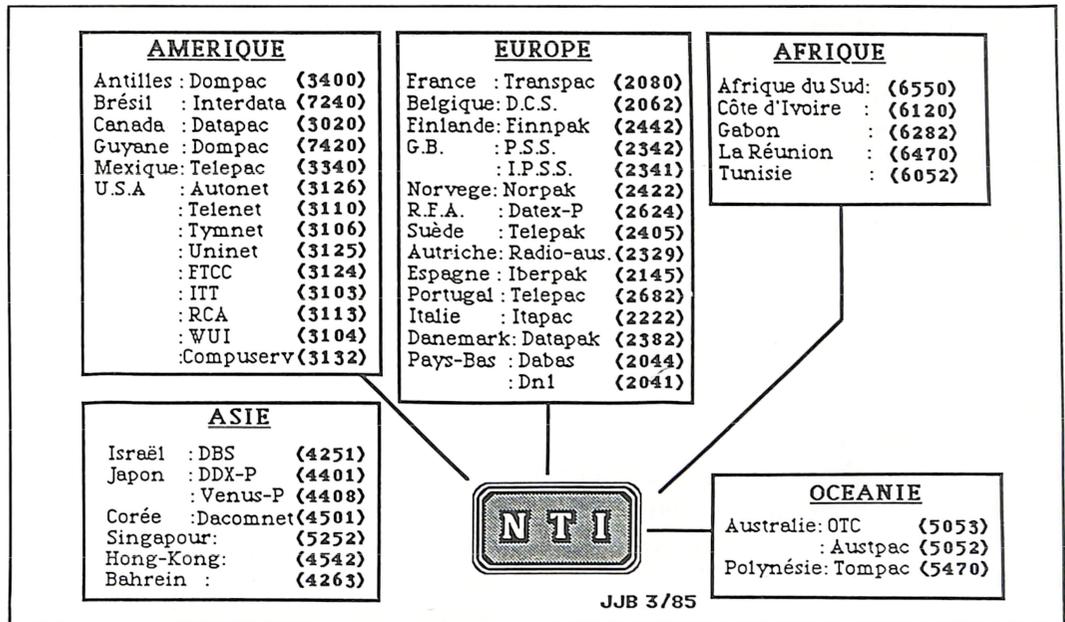
C'est à peine croyable, mais tous les pays du monde se sont mis d'accord pour utiliser un moyen identique de communiquer entre eux des données sur les réseaux téléphoniques. C'est un véritable exploit. Cela s'est fait discrètement, sans remue-ménage, sans lutte aux normes du genre PAL-SECAM pour la télévision en couleur !

Il s'agit d'une recommandation qui émane d'un organisme international, le CCITT (Comité Consultatif International de Télégraphie et de Téléphonie). Cette recommandation porte le numéro X25 : elle définit l'interface permettant aux ordinateurs de fonctionner en mode "paquets" sur les réseaux publics de transmission de données. Dominique SCHRAEN en a décrit le principe dans l'article précédent en démontant le mécanisme de Transpac. En effet, Transpac n'est rien d'autre que le réseau français de transmission de données par paquets compatible avec la norme X25.

Tous les pays ont mis en place un ou plusieurs réseaux publics qui obéissent à cette norme. La passerelle entre les réseaux des différents pays s'effectue par des noeuds de transit internationaux ou NTI. Le schéma ci-joint donne la liste des différents pays et réseaux reliés via un NTI et les codes d'accès à quatre chiffres qu'il est nécessaire d'entrer au clavier pour assurer la connexion. La liste ci-dessous représente les connexions disponibles au mois de février 1985. Il n'y a pas de mois qui ne voit la connexion supplémentaire d'un ou plusieurs pays. Utilisant le réseau téléphonique, un grand nombre des connexions avec les pays lointains s'effectue par satellite. C'est assez extraordinaire de penser que le caractère que l'on tape au clavier est mis dans un paquet, puis ficelé avec une étiquette décrivant tous les ordinateurs relais qu'il doit traverser avant d'arriver à destination. Cela représente bien souvent plusieurs dizaines de milliers de kilomètres en moins d'une seconde. Etonnant.

Mais quid de la tarification ? Là, tous les problèmes ne sont pas encore résolus !

En effet, depuis la France, la facturation



d'un serveur accessible via Transpac comprend généralement les frais de transport de l'information sur le réseau. Cette tarification est indépendante de la distance. Exemple : lorsque vous vous connectez sur le Club Apple (je suppose que tous ceux qui ont un modem se sont entraînés à se brancher sur Calvaclub, une demi-heure d'accès gratuite par jour sur un serveur, c'est rare, croyez-moi !) l'accès s'effectue via Transpac. A 300 bauds, 601.91.00. D'accord ? Pensez-vous que Transpac soit gratuit ? Pas du tout. Transpac facture Calvados qui lui même refacture le Club.

Pour l'étranger comment faire ? Faire payer le demandeur sur sa ligne téléphonique ? Mais comment dissocier les communications vocales des communications de données soumises à un tarif totalement différent ?

Les PTT de chaque pays ont résolu le problème en délivrant un code d'accès aux

réseaux internationaux. Ce code est lié à une personne et non plus lié à un endroit (le poste de téléphone). C'est le fameux NUI, acronyme de Network User Identifier.

Il s'agit d'un code confidentiel délivré par la Direction des Télécommunications des Réseaux Extérieurs (DTRE) des PTT. Ce code se compose de six caractères, généralement un mélange de chiffres et de lettres. Il est utilisé comme moyen d'identification pour établir la facturation. On ne peut pas le changer soi-même. Si on l'égare, il faut immédiatement prévenir la DTRE qui en délivre un autre. Ce code est en tous points similaire au code secret des cartes de crédit. Donc, prudence. Ne jamais le taper dans un environnement public ! Heureusement les PTT ont prévu la possibilité de supprimer l'écho (donc de ne pas afficher à l'écran ce que l'on tape) lorsque l'on compose un numéro. Utilisateurs, attention ! un NUI cela se pirate !

la clé d'ouverture sur le monde...

Le NUI c'est vraiment la clé de l'espace télé-informatique mondial. Comment faire pour en obtenir un ? Téléphoner au numéro suivant : 233.26.16., vous obtiendrez tous les détails nécessaires.

Combien coûte un NUI ? (tarif en vigueur au 01/09/1984).

Les frais de souscription initiale se montent à 60 FF. L'abonnement mensuel s'élève à 60 FF. Avec un NUI, les frais de communication à 300 bauds avec un réseau européen s'élèvent environ à 35 FF par heure de connexion et à environ 60 FF pour une communication avec un réseau américain ou africain.

On pourrait penser qu'avec un NUI il est possible de se connecter depuis l'étranger au réseau français Transpac. En fait, il n'en est rien car l'utilisation d'un NUI n'est reconnu que par les PTT français y compris dans les territoires d'outre-mer. Mais malheureusement, l'utilisation depuis les autres pays d'Europe ou depuis les Etats-Unis n'est pas possible.

Espérons que des accords réciproques permettront à l'utilisateur français d'avoir accès depuis n'importe quel point du monde au réseau TRANSPAC sans avoir à prendre un NUI dans chaque pays où il se rend !

2) L'ACCES AUX SERVEURS :

* Serveurs français :

Quelques mots sur les deux plus grands serveurs français, Questel et G.CAM. (Je ne décris pas Calvados...vous connaissez évidemment).

Bien souvent, il est inutile d'aller chercher Outre-Atlantique de l'information disponible chez nous. En effet, les producteurs de bases de données vendent fréquemment leurs produits à différents serveurs, si bien que d'excellentes bases de données professionnelles américaines sont disponibles directement en France. (Exemple : Medline pour tout ce qui a trait à la médecine, etc.)

QUESTEL (pour tous renseignements téléphoner au (1) 582.64.64), en donnant l'accès à une soixantaine de bases de données tant françaises qu'étrangères est le plus important serveur français. Parmi les bases les plus utilisées : CANOM et EUCAS pour la chimie, FRANCIS pour

les sciences humaines, GEODE pour les recherches géologiques, INPI et DERWENT PUBLISHER pour les brevets déposés en France et dans le monde, PASCAL pour le domaine scientifique, URBAMET pour l'urbanisme et l'aménagement, SYDONI pour le droit économique, social et fiscal. QUESTEL permet également l'accès à AGRA et AECO, banque de données regroupant une grande partie des dépêches de l'Agence France Presse. Pour ceux qui possèdent un Macintosh et qui étudient la chimie, quelque chose d'étonnant : DARC sur Questel2 permet d'obtenir la représentation graphique de 10 millions de structures chimiques différentes ! Pour obtenir par télécommunication des représentations graphiques, il est nécessaire cependant de posséder un logiciel émulant la norme TEKTRONIX 4012. Utilisez pour cela TEKALIKE, logiciel importé par Polygone (Téléphone: 321.93.36.).

G.CAM (pour tous renseignements téléphoner au (1) 538.50.10.) est une filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations. Le G.CAM propose des services très variés en particulier dans le domaine de la presse avec AGORA, dépêches de l'Agence France Presse, SAGA, textes et documents officiels, TELEXPOT, pour les offres d'affaires à l'exportation.

Les plus grands serveurs français se sont regroupés en un GIE, le G.FIL, acronyme de Fournisseur des Informations en Ligne. Téléphoner au 551.80.78. pour avoir des renseignements complémentaires.

*Serveurs étrangers :

Bien sûr on pourrait longuement parler de DIALOG, le plus grand serveur du monde (Tél. à Béatrice Grenet au 19-44-865730969) ou d'I.P.Sharp (Tél. au 225.98.20.) étonnant serveur d'origine canadienne spécialisé dans les bases de données économiques. Ce sont surtout des serveurs à vocation professionnelle.

Les serveurs étrangers les plus intéressants pour le particulier, tous d'origine américaine sont : la SOURCE, COMPUSERVE et DELPHI.

Ce sont tous les trois des Super Calvados avec plusieurs dizaines de milliers d'abonnés. Il faut dire que depuis quelques mois, Calvados met les bouchées doubles avec sa stratégie : un service de plus par

mois ! et que d'ici peu de temps, il pourra faire jeu égal avec ses collègues américains.

COMPUSERVE est le plus ancien. Sur Compuserve il existe des forums vraiment extraordinaires (en particulier celui sur le Macintosh quand Andy Hertzfeld vient dialoguer et raconter ses dernières trouvailles sur le Switcher !) et des programmes à télé-décharger à profusion. Attention à la facture ! Par contre, ce serveur ne désire aucunement s'ouvrir sur l'étranger. Pour avoir un accès: une seule solution, acheter un Starter kit aux Etats-Unis \$65, donner une adresse américaine et son numéro de carte de crédit français. Il faut vraiment avoir envie de s'abonner.

Depuis la France, l'accès est très simple : taper 03132P puis votre NUI, Compuserve possède son propre réseau X25 !

La Source et Delphi par contre cherchent à différencier leur clientèle en Europe. Pour avoir un accès, ce n'est pas difficile. Téléphoner au : 19-1-703-734.75.40. pour la Source et au 19-1-617-491.33.93. pour Delphi.

Vous retrouverez sur ces serveurs toujours le même type de services : messagerie, forums, nouvelles, possibilités d'envoyer des lettres ou des télex, téléchargement de programmes, convivialité. Si vous avez un accès sur la Source, essayez PUBLIC 122 DIRECT, c'est un service original et vous ne serez pas déçu !

Lorsque l'on pratique la télé-informatique personnelle, on se rend compte du potentiel pédagogique et informatif immense que représentent ces connaissances mondiales accessibles instantanément d'un bout à l'autre du globe.

J'espère échanger un jour avec vous des informations à l'une des adresses suivantes:

-CALVADOS: 2031

-SOURCE: STK805

-COMPUSERVE: 70217,3543

-DELPHI: Fakir

Jacques Bessières
Auteur de la Télé-Informatique Personnelle, ouvrage paru chez Hachette Micro-informatique.

MÉMOIRE

VIVE

ARRET DE LA CENTRALE D'ACHAT

Faire un club est sans aucun doute une entreprise complexe.

En créant le Club Apple il y a de cela 15 mois, notre volonté était de réunir au sein d'une même communauté tous les passionnés d'Apple afin qu'ils puissent se rencontrer, échanger leurs idées et faire profiter de leurs expériences d'autres utilisateurs d'Apple.

La seconde idée qui a présidé à la création du Club était pour Apple, de se rapprocher de l'utilisateur final afin de mieux comprendre ses besoins et d'être ainsi en mesure de lui rendre les services qu'il est en droit d'attendre.

En ce sens, le Club Apple est l'interface entre Apple et l'utilisateur.

Tout au long de ces 15 mois, nous nous sommes efforcés de développer les activités du Club. Cela n'a pas été toujours facile et nous avons, il faut bien le reconnaître, un peu perdu de vue la vraie vocation du Club.

Nous vous avons ainsi proposé une Centrale d'Achat par l'intermédiaire de laquelle vous pouviez acheter des consommables, tels que disquettes, rubans pour imprimante ou bien encore papier listing.

Aujourd'hui, nous avons décidé d'arrêter toute activité commerciale de ce type. La Vente Par Correspondance est une affaire de professionnels et elle n'est possible qu'à la condition d'avoir les ressources humaines et matérielles nécessaires, ce qui n'est pas notre cas d'une part, et notre volonté, d'autre part, n'est pas de faire du Club une entreprise commerciale.

Nous conserverons toutefois la Boutique du Club où vous trouverez toute la collection de Goodies 85, parce que ces

accessoires très sympathiques sont le signe de reconnaissance de ceux qui partagent la même passion pour Apple.

Les marchandises que nous avons en stock nous permettent d'honorer toutes les commandes réceptionnées par le Club jusqu'à la date du 29 Juillet. Etant donné que nous ne lancerons pas de réapprovisionnement, toute commande enregistrée au Club après cette date ne sera pas traitée et fera l'objet d'un remboursement.

Nous espérons que vous comprendrez le sens de cette décision. De notre côté, nous sommes persuadés que le gain de temps que nous réaliserons ainsi, nous permettra de développer d'autres activités plus enrichissantes pour tous les membres du Club.

LA PETITE SOURIS NUMERO 5

QUELQUES INDICATIONS POUR UNE MEILLEURE UTILISATION

Voici donc la disquette trimestrielle du Club Apple "La Petite Souris numéro 5". Elle concerne tous les Utilisateurs d'ordinateurs Apple de la famille de l'Apple II (Apple II, Apple II Plus, Apple IIe, Apple IIc sans oublier l'émulation Apple II sur ce bon vieux Apple ///).

Nous vous rappelons que cette disquette est constituée uniquement de logiciels généreusement donnés par leurs auteurs, maintenant presque exclusivement provenant du Club Apple.

Cette disquette a été composée des logiciels développés par :

- Airy ANDRE (1402),
- Rémi GRANJEAN et Dimitri AUER,
- Xavier SCHOTT.

Vous constaterez vite que la qualité de leurs logiciels vaut largement une disquette trimestrielle USA. Le Club et tous les membres du Club Apple leur adressent de chaleureuses félicitations et leurs prodiguent des encouragements enthousiastes pour leurs développements futurs.

MENU DE LA DISQUETTE

Vous trouverez sur cette disquette des logiciels relevant du domaine des loisirs/éducation ainsi que des utilitaires que vous trouverez sûrement très utiles. Pour les membres qui ne le connaîtraient pas, une démonstration spéciale de l'ATLAS BLEU, logiciel édité par le Club Apple, a été incluse sur cette disquette. Cette démonstration vous donnera une idée de l'environnement sonore et graphique développé par son auteur, Xavier SCHOTT, pour rendre son logiciel encore plus attractif.

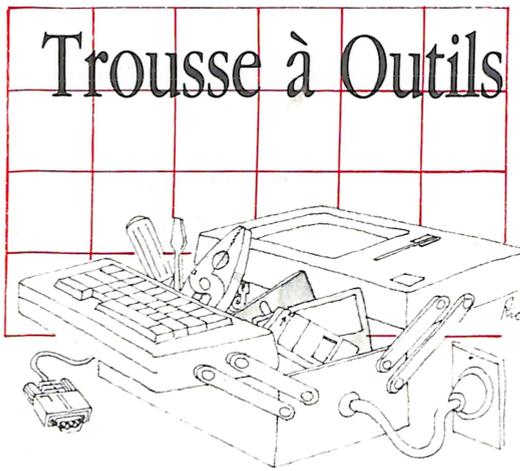
Le démarrage de cette disquette se fait de façon tout à fait conventionnelle, en allumant votre appareil selon les indications de son manuel d'utilisation. Le menu de la disquette va ensuite s'afficher à l'écran. Vous pourrez alors sélectionner le programme qui vous intéresse en tapant son numéro puis en appuyant sur la touche "RETURN". Sur certaines unités centrales, cette touche est plus longue que les autres et est marquée d'une flèche courbée vers la gauche.

La plupart des programmes présentés ne nécessitent pas d'explications détaillées pour leur fonctionnement.

Mais pour les logiciels un peu plus complexes comme les utilitaires de Airy ANDRE (Editeur de secteurs DOS 3.3, générateur Haute-Résolution graphique, Impression et visualisation de fichiers texte, Support Aide pour la gestion de championnat de football), des fichiers de documentation existent sur la disquette. Pour les lister, il suffit d'appuyer simultanément sur les touches "CTRL" et "RESET" lorsque vous avez le menu de la disquette puis de taper la commande "CATALOG". Les fichiers TEXTE sont repérés par le mot ".DOC" accolé à leur nom (EDI-SECT.DOC, GEN - HIRES.DOC, AIDITEUR.DOC, SUPPORT AIDE.DOC). Vous pourrez les lister soit avec Apple Writer II, soit avec le programme EDITEUR de cette disquette.

Nous espérons que cette disquette vous permettra d'oublier les petits tracasseries quotidiens quelques instants. Toute l'équipe du Club vous souhaite une bonne découverte de la :

Petite Souris Numéro 5



COPIEGRAF II The Club's Graph Reproducer Utility

Hier, aux temps héroïques de l'informatique, il n'y avait aucun moyen pour le particulier de retranscrire un dessin sur son imprimante sans passer par de monstrueux problèmes d'analyse et de programmation.

Aujourd'hui, les Clubistes ont trouvé la foi en ce nouveau package, habilement réalisé par deux éminences grises de notre grande famille.

Comme son nom l'indique, COPIEGRAF II exécute sur imprimante le dessin que vous aurez réalisé à l'aide d'un logiciel, comme qui dirait, étudié pour !

Le package, livré dans une boîte décorée aux couleurs du Club, est constitué de la disquette programme et du mode d'emploi. Dès que l'APPLE IIe (faut-il préciser que ce logiciel tourne uniquement sur ce système) se met en route, dévorant une à une les informations de la disquette programme, le miracle s'accomplit et le menu du logiciel paraît. Dès lors, on s'aperçoit que le manuel d'utilisation est absolument inutile (mis à part certains renseignements techniques indispensables). Ce menu, en Français, parle de lui-même. On pourrait le partager en trois parties distinctes : l'avant impression, l'impression, l'après impression.

L'AVANT IMPRESSION :

Les concepteurs de ce logiciel ont pensé aux Clubistes. Quelle est donc l'imprimante connectée au système et dans quel slot se trouve la carte d'interface qui la pilote ? Est-il possible d'avoir des réductions, des agrandissements, une

rotation de l'image à 45° ? A toutes ces questions, il n'existe qu'une seule réponse:

PAS DE PROBLEME !!

Une fois paramétré, dans leur logique subtile, les auteurs ont compris que la seule solution pour pouvoir imprimer un dessin était d'effectuer d'abord le chargement du fichier concerné en mémoire centrale du IIe.

L'IMPRESSION :

Elle s'effectue à l'aide de la fonction IMPRIMER L'IMAGE et permet de retranscrire le dessin sur papier. En fait, le logiciel est tellement bien organisé qu'il suffit de connaître quatre touches pour pouvoir l'utiliser. D'abord viennent les curseurs de droite (descend dans le menu) et de gauche (monte dans le menu) puis la touche Esc (interrompt le déroulement d'un ordre) et enfin la touche RETURN (modifie le choix dans le menu ou exécute l'ordre inscrit au menu). En ce qui concerne l'impression, il suffit donc à l'utilisateur de positionner la barre lumineuse sur la fonction IMPRIMER L'IMAGE et d'appuyer sur la touche RETURN pour assister au prodige de la reconstitution du graphe sur l'imprimante choisie.

L'APRES IMPRESSION :

Cette partie du logiciel consiste en fait à séparer les graphiques d'une ligne ou à enlever la feuille de l'imprimante par un saut de page stratégique, laissant la voie libre pour une deuxième impression où à l'arrêt pur et simple du système.

QUELQUES REMARQUES :

Le logiciel peut être exécuté sans crainte et complètement, grâce à la présence sur le disque programme de quatre exemples de graphiques directement exploitables.

Il faut tout de même préciser la façon de sauvegarder les graphiques avec le langage BASIC. L'instruction, simple, est donnée lors de la production du dessin à l'aide de ce langage en mémoire centrale et est libellée de la manière suivante :

BSAVE IMAGE,A\$2000,L\$2000

BSAVE est l'instruction du langage BASIC qui permet la sauvegarde.

IMAGE est le nom du fichier que vous avez choisi pour la sauvegarde.

A\$2000 représente le début de la partie mémoire à partir de laquelle doit commencer la sauvegarde.

L\$2000 représente la longueur maximale de la partition mémoire dans laquelle doit se trouver le graphique.

Non contents de satisfaire déjà un bon nombre de Clubistes, les auteurs de ce logiciel ont voulu faire encore mieux et ont pensé à ceux qui auraient des graphes logés en mémoire centrale dans la partition comprise entre 4000 et 6000. Un transfert peut s'effectuer en langage ASSEMBLEUR et en mémoire moniteur. Exercez-vous en profitant du talent de ces experts en assembleur et surtout en composant les quelques instructions ci-dessous :

CALL -151

***2000<4000.5FFFM**

CALL -151 sert à passer en mémoire moniteur.

*2000<4000.5FFFM demande au système de transférer tout ce qui est contenu au dessus de 4000 dans l'intervalle compris entre 2000 et 4000 (N'oubliez surtout pas le point situé entre 4000 et 5FFFM).

Le transfert est effectué. Il ne vous reste plus qu'à resauvegarder votre dessin et à reprendre COPIEGRAF II pour le voir s'afficher à l'écran puis être retranscrit sur papier.

Me croiriez-vous si je vous disais que l'un des auteurs remanie sans cesse ce logiciel et qu'il espère sortir une nouvelle version de ce programme ? Non ? Et bien, il faut vous faire une raison car c'est pourtant ce qu'il fait, bien que noyé par son travail et tous ses disciples qui se nourrissent de sa pensée, de sa verve et de son expérience.

Jusqu'où ira-t-il ? Dieu seul et quelques initiés le savent !!

Quelques remarques sur MacWrite 4.5

Au cours de l'évolution du logiciel, vous avez sans doute remarqué qu'il y avait quelques petits problèmes dûs justement à cette évolution. Aujourd'hui, arrivé à sa version 4.5, MacWrite demande encore à ses utilisateurs (en 128 Ko) beaucoup d'indulgence. Il est vrai que les problèmes

de jeunesse auraient dû disparaître depuis un moment, mais pour ceux qui connaissent la programmation, rien n'est moins incertain qu'un bug qui ne veut pas se laisser débayer. Toujours est-il que les problèmes suivants nous ont été communiqués par les clubistes, les particuliers, les revendeurs, les HOT LINE du club dont votre serviteur qui a lui aussi eu quelques déboires :

- Impossibilité de faire des documents de plus de 8 pages.
- Refus catégorique d'imprimer tout un dossier lorsque celui-ci a été sélectionné autrement que par l'option qui permet d'imprimer toutes les pages.
- Impossibilité d'imprimer des caractères de plus de 14 points (en taille).
- La prise en compte comme lignes des règles et des tabulations. Ce problème n'apparaît qu'à l'écran et n'est pas pris en considération au niveau de l'impression.
- Un message d'erreur "La mémoire est bientôt saturée....." apparaît lors du chargement d'un caractère gras ou souligné, etc... Dans ce cas, il faut sauvegarder le document, sortir de MacWrite, éjecter les disquettes, rebooter le Macintosh et reprendre le texte normalement.
- Sur le matériel LISA, on nous a signalé la perte à l'écran des règles et des tabulations.

Ces problèmes apparaissent lors du transfert de la version 2.20 vers la version 4.5 et en général sur les logiciels tournant sur MACINTOSH 128 Ko. Toute l'équipe des développeurs est mobilisée par l'élaboration d'une nouvelle version paliant les bugs présentés ci-dessus. Toutefois, n'étant peut-être pas au courant de tous les problèmes pouvant survenir, je vous invite à prendre contact avec le Club pour que nous puissions répondre le plus vite possible à vos attentes.

PASCAL sur Apple II : une Introduction

Cet article traitera du FILER et de l'impression de listing de programme ou la sortie d'information à l'exécution du programme.

LE FILER

Pour utiliser les commandes de traitement de fichier, il faut charger la disquette

APPLE1:. Une fois chargée, on obtient une ligne de Commandes dans laquelle nous choisirons F(iler).

Le FILER nous donne une autre ligne de commandes :

FILER: G(et,S(ave,W(hat,N(ew,L(dir,
R(em,C(hng,T(rans,D(ate,Q(uit

Avec la touche "?", on accède à la seconde partie des Commandes du Filer.

Quelques notions techniques :

Le système PASCAL mémorise les informations sur 2 secteurs appelés "blocs" d'une capacité de 512 octets. Chacune des 35 pistes de la disquette peut stocker 8 blocs d'informations, la capacité totale de stockage d'une disquette est de 280 blocs (140 Ko). Les 280 blocs ne sont pas tous destinés au stockage des programmes et autres fichiers. Les blocs 0 et 1 sont réservés au programme d'amorçage. Les blocs 2-5 sont occupés par le Directory, on peut mémoriser jusqu'à 77 fichiers. Un fichier est enregistré de façon ininterrompue (blocs contigus, pistes contigües), les blocs restant peuvent être condensés en une seule zone à l'aide de la commande K(runch.

Commande de déplacement des fichiers :

T(rans :
transfère les informations d'un support à un autre support. (ex : drive 1 au drive 2)
Transfer what file ? £4: fichier (drive 1)
To where ? £5 (drive 2)

Commandes des fichiers :

M(creation :
créé un fichier "fictif" sur la disquette
Make what file ? £4: nom de fichier

C(hange :
rebaptise la disquette ou le fichier disquette avec le second nom de fichier, sans nom de support. ex :
Change what file ? £4: ESSAI.TEXT
Change to what ? drop
APPLE1:ESSAI.TEXT -----> DROP

R(emove :
supprime le fichier du catalogue

K(crunch :
condense les blocs inutilisés de la disquette à la suite les uns des autres.
Crunch what vol ? £4
From end of Volume, block 280? (Y/N)

Z(effacement :
renomme et efface le catalogue de la disquette

Commandes du fichier de travail :

G(et :
désigne le fichier spécifié comme fichier de travail. ex :
Get what file ?

S(ave : sauvegarde toutes les versions du fichier de travail System.Work sous le nom de fichier désigné

N(ew :
efface le fichier de travail en mémoire

W(hat :
indique le nom et l'état du fichier de travail

Commandes d'informations sur les périphériques :

V(olume on line :
indique les périphériques et disquettes reconnus par le système Pascal. ex :
Vols on-line :

1	£1	console:	
2	£2	system:	
4	£4	Apple1:	(drive 1)
5	£5	Apple2:	(drive 2)
6	£6	printer:	
Boot vol is = Apple1:			
Prefix is = Apple1:			

L(dir :
affiche le catalogue de la disquette 1 ou 2

E(xtdir :
affiche le catalogue de la disquette avec en plus la taille d'un bloc, le nombre de blocs restant pour le fichier suivant, et la nature du fichier

Autres commandes :

B :
donne le nombre de mauvais blocs sur disquette
Bad block scan of what vol ? £4
Scan for 280 blocks ? (Y/N)

X :
corrige les blocs défectueux définis par B; marque les blocs non corrigibles pour ne pas les utiliser

P(refix :
change le nom du volume par défaut au
nom du volume spécifié

D(ate :
permet de spécifier une nouvelle date dans
le système .pour changer le jour, entrer le
chiffre voulu. ex :
Date set:.....
Today is 24-JUL-85
New date ?

Q(uit :
permet de quitter le système FILER, et
retourne au mode Commande.

Exemple de programmation de l'imprimante avec PASCAL Apple II

1) Déclarez un fichier interne de texte
(type TEXT) :

```
VAR IMP: TEXT ;
```

2) Ensuite, vous n'aurez plus qu'à
initialiser l'imprimante dans le
programme par :

```
BEGIN  
REWRITE (IMP, 'PRINTER:');  
WRITELN ('ceci est un test');  
CLOSE (IMP);  
END.
```

3) N'oubliez pas de refermer votre fichier
IMP.

Voici un petit programme (qui
fonctionne...) :

```
PROGRAMM IMPRESSION ;  
(* nom du programme *)  
VAR IMP: TEXT ;  
(* déclare l'imprimante en fichier texte*)  
BEGIN  
PAGE (OUTPUT); (* efface l'écran *)  
WRITELN; (* saute une ligne *)  
REWRITE (IMP, 'PRINTER:');  
WRITELN ('TEST IMPRESSION');  
WRITELN ('=====');  
WRITELN ; WRITELN ('C'est fini.....');  
CLOSE (IMP);  
END.
```

* Ce sera tout pour cette fois, guettez le
prochain numéro...

Le logiciel de Communication : comment le choisir?

Il existe un certain nombre de logiciels de
communication sur le marché
fonctionnant soit sur les ordinateurs de la
famille Apple II soit sur ceux de la
famille Macintosh. La plupart
proviennent des USA mais quelques uns
ont été développés par des développeurs
français pour des besoins spécifiques ou
pour les serveurs aux normes françaises
type vidéotex. Et ils ont de quoi être
fières car, comme vous pourrez le
constater, leurs logiciels sont d'une
performance à faire palir plus d'un
californien blasé ! De plus en plus de
logiciels à la base de type "non
communication" vont apparaître sur le
marché avec un module de
communication intégré. C'est le cas des
nouveaux traitements de texte (Apple
Writer version ProDOS ou le nouveau
Epistole de Version Soft) ou des logiciels
intégrés (Jazz pour Macintosh est le plus
connu actuellement). Il est vrai que les
fonctions traitement de texte et
communication sont comme les doigts de
la main. Ils se complètent si
naturellement qu'il eu été dommage de les
séparer.

1) Apple II :

Les logiciels les plus connus sont :
DATA CAPTURE, VISITERM,
SOFTERM, ASCII EXPRESS,
ACCESS II et ACCESS III pour Apple
/// et assez rapidement vous entendrez
parler de VERSION COM. D'autres
existent mais ont besoin d'une carte
spéciale pour fonctionner (COM-WARE
II et le Modem Intégré Apple, Apple-Tell
et la carte Apple-Tell ou l'interpréteur
TéléBASIC, le BASIC qui sait
communiquer). Ils ont tous leurs
avantages et leurs inconvénients. DATA
CAPTURE est un des plus simples à
utiliser mais il est très limité.
SOFTERM est sensationnel par la variété
des émulations de terminaux qu'il
propose. ASCII EXPRESS "the
professionnal" est réellement
professionnel, par les procédures de
connexion automatiques qu'il propose via
des macro-instructions, l'éditeur de lignes
inclus ou l'émulation de certains
terminaux. Revers de la médaille, il est
plutôt complexe à utiliser. ACCESS II
est très simple et très complet. Il est écrit
sous système d'exploitation ProDOS et

autorise le protocole XMODEM. Ce
serait faire injure à la souris de l'Apple II
que de ne pas citer le dernier né de Version
Soft, j'ai nommé Version Com. Ce
logiciel plein de talent intègre la souris à
l'univers des communications. Vous
pourrez découvrir ses nombreuses
possibilités dans un autre article de cet
Echo des Apple.

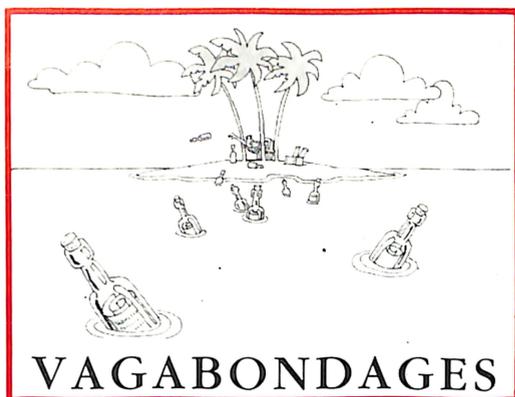
Les logiciels associés à une carte
spécifique sont bien sûrs très puissants et
permettent par exemple la composition
automatique des numéros de téléphone, la
mise en veilleuse de votre Apple avec la
réception de vos messages pendant votre
absence (Modem Intégré Apple).

2) Macintosh :

Pour Macintosh, de plus en plus de
logiciels de communication commencent
à arriver. MacTerminal, MacTransfer,
MacTell, Télémac, MockTerminal sont
actuellement les plus diffusés.
MockTerminal est le plus original dans la
mesure où il s'installe au niveau du menu
pomme de la barre de menus.
MacTerminal vous permet l'émulation de
terminaux DEC VT100 et IBM 3278.
MacTell et Télémac vous donnent accès
au vidéotex.

La version 2.0 de MacTell est remplie de
bonnes surprises qui rendent l'utilisation
de ce logiciel si confortable que l'on ne
saurait plus s'en passer. Voir par exemple
la fonction Editeur du terminal ASCII ou
la possibilité de faire des transferts directs
dans Multiplan avec la fonction "Copier
le Tableau". Hello Informatique a même
pensé à ceux qui trouvent peu cavalier la
façon dont TRANSPAC les éjecte après
avoir libérer le serveur. Et pour les
personnes fâchées avec leur facture
téléphonique, l'horloge intégrée de
MacTell 2.0 les rappellera à l'ordre.

D'autres logiciels sont en cours de
développement. Ils vous permettront par
exemple de connecter par TRANSPAC un
certain nombre de Macintosh au même
site central IBM via un relai VTAM sur
le contrôleur de communication IBM
(logiciel IBSI-TBS commercialisé par
Médiatéc).



Humour et Informatique...

- 1) Quel est le système de numération sur lequel on peut toujours compter ?..
- 2) A quoi reconnaît-on les ordinateurs du 3ème âge ?..
- 3) Quelle différence y a-t-il entre un T07 et des choux ?..
- 4) Pourquoi faut-il se méfier des messageries conviviales sur Minitel ?..
- 5) A quoi reconnaît-on un microprocesseur à qui on a cassé une patte ?..
- 6) Que se passe-t-il lorsqu'une mémoire à bulles a une défaillance ?..
- 7) Comment savoir si un microprocesseur est en bonne santé ?..
- 8) Comment juge-t-on une imprimante ?
- 9) Pourquoi les ordinateurs aiment-ils tant jouer à la pétanque ?..

- 10) Pourquoi, et contre toute attente, les instructions suivantes ne fonctionnent-elles pas :
FOR X=1 TO 100:PRINT " ";NEXT X
- 11) Comment élimine-t-on un clavier défectueux ?..
- 12) Pourquoi les imprimantes ont-elles une forte personnalité ?..
- 13) Qu'est-ce qui fait vieillir les ordinateurs ?..
- 14) Quelle est la partie de votre ordinateur la plus sociable ?..
- 15) Et la plus prolétaire ?..
- 16) Quel est le concept de programmation qui remplit le meilleur service ?..
- 17) Comment savoir si votre ordinateur chéri a une dent contre vous ?..
- 18) Quel est le point commun entre un OS de chez RENAULT et l'instruction BASIC MID\$?..
- 19) Et entre un danseur et ordinateur ?..

Humour et Informatique : Solutions...

- 1) L'hexadécimal bien sûr !
- 2) Ils ont la carte orange pour le bus...
- 3) Aucune car les deux peuvent se planter ("Savez-vous le T07, à la mode, à la mode..." refrain populaire fort connu...)
- 4) Car TELETEL est épris qui croyait éprendre...

- 5) Il a un plâtre...
- 6) Son microprocesseur lui passe un savon !
- 7) On lui fait une prise de 100 et on lui prend l'attention...
- 8) Si elle fait bonne impression... Ou bien si elle fonctionne sur piles et que celles-ci soient usées, on la met sur le banc des accus usés...
- 9) A cause de l'algèbre de BOOLE...
- 10) Parce que ça fait cent blancs !!
- 11) On le met sur la touche...
- 12) Car elles ont du caractère !!
- 13) Les poke...
- 14) Le circuit intégré... Il adore sortir en boîte. Je me suis laissé dire qu'après une nuit de débauche, il ne tenait même plus sur ses pattes, complètement hors-circuit le pauvre !!
- 15) Le circuit de balayage... Son rêve est de sortir de sa médiocre condition en se lançant dans la chanson et en sortant le tube de l'année... Mais il faut beaucoup d'écran pour réussir dans ce milieu là !!
- 16) Le test... car il est sous les drapeaux...
- 17) Si la carry de son microprocesseur est armée...
- 18) Tous les deux travaillent à la chaîne...
- 19) Tous les deux disent : ASCII fait bon danser !!

Olivier Singla
Membre du Club (7031).

BANQUE de DONNÉES

Service petites annonces

Avis aux Développeurs

Le Docteur Claude PATRY, utilisateur passionné de Macintosh, recherche un développeur pour l'aider à mettre au point un logiciel de Gestion de Cabinet de Médecin Généraliste sur lequel il a déjà réfléchi de nombreuses heures.

Le développement de ce programme devrait obligatoirement faire appel au PASCAL et à l'Assembleur.

Les développeurs intéressés par ce produit, susceptible d'être, à terme, commercialisé, doivent vite contacter Claude Patry à l'adresse suivante : 3 Square Michel Ange - 92350 Le Plessis Robinson (Tél : 630.37.84.).

16 ans d'expérience et possédant Macintosh (ainsi que les logiciels Macwrite, ABC Base, Multiplan), recherche tous travaux de SECRETARIAT - FICHIERS et COMPTABILITE.

Mme Lebreton - 23 bld Pasteur 95590 Presles (Tél : 16 (3) 470.20.56.)

Offre d'emploi :

Recherchons un(e) assistant(e) documentaire chargé(e) de la réalisation de documents techniques dans les domaines de l'informatique, de l'électronique et de l'avionique connaissant le matériel Lisa/Macintosh et les logiciels LisaDraw et MacDraw.

3I Formation - JC Branville - 72 bis, rue de Lourmel 75015 Paris (Tél : 578.65.75.).

Utilisateurs de COMPTA ///, familiers d'EDICALC, regroupez-vous !

Je recherche des informations, des astuces d'utilisation et des conseils de programmation pour EDICALC.

P. Pinna - 107, rue de Reuilly 75012
Paris - Tél : 343.22.22.

Vds pour //e Imprimante Silentye.
Divers logiciels neufs à moitié prix :
Multiplan, AppleWriter, Time Zone, Lisa
2.6, Missing Ring, Coveted Mirror...
JC Riedinger - 12 rue du Canal 67400
Illkirch (Tél : (88) 39.70.51. entre 18 et
20 h).

Vds logiciels originaux (avec doc et
emballage) SSI : War in Russia (500 F) ;
Napoleon S Campaign (250 F) ;
Guadalcanal Campaign (400 F) ;
Breakthrough in the Ardennes (400 F) ;
North Atlantic 86 (400 F) ; Germany 85
(300 F) ; Sundog de FTL (350 F) ;
Deadline de Infocom (300 F).
B. Deroubaix - 20 rue J. Dulud 92200
Neuilly (Tél : 745.75.13).

Vds Apple //e + 2 drives + moniteur + 80
colonnes + 64 K + Imprimante
Matricielle Centronics + Parallèle. Le
tout 14 000 F. Tél : 074.65.52.

Vds Apple //c + moniteur (état neuf) sous
garantie. Prix 12 500 F.
Tél : 538.98.54. (15 h - 20 h).

Vds Apple //e + 1 drive Apple + 1 drive
1/2 hauteur + carte parallèle + carte 80
colonnes couleur Taxan + moniteur
Taxan 15 000 F ou 12 000 F sans
moniteur ou échange contre //c (à voir).
C. Le Brazidec - Tél : (37) 31.62.15.
Membre 0885.

Vds Epistole (souris) Apple //e. Prix
intéressant. Tél : 16 (3) 918.57.47.

Vds Apple //e 64 K + 1 drive + 1
moniteur Apple vert sous garantie
(décembre 84) pour 9 000 F.
Tél : 406.20.70.

Vds logiciels neufs (emballage d'origine) :
Gestion Familiale ; VersionCalc ; Souris
+ MousePaint. Tél : 751.22.50.

Vds Apple //e 64 K + Moniteur Philips +
2 drives Apple pour 11 000 F.
G. Garric - Tél : 996.55.34.

Vds imprimante Manesman MT80
Interface // Pact pour 2200 F.
JM Lequin - Tél : 543.91.33.

Vds Apple II+ avec 1 drive ; moniteur ;
carte Chat Mauve péritel.
G. Richard - Tél : (47) 51.25.46.

Vds ou échange contre imprimante
Modem Universel Sectrad pour //e, //c,
Macintosh. Etat neuf (gagné au jeu !!).
Tél : 588.83.42. après 20 h.

Vds après plein usage logiciels éducatifs
II+, //e, //c : Homophones (orthographe) ;
Logique et Maths (logique).
JC Comte - Tél : 024.92.96.

Vds imprimante Apple Scribe.
Tél : 550.43.93.

Vds DMP SAKATA 1000 Parallèle 80
colonnes (136 col. max.), matricielle,
bidirectionnelle, graphique, caractères
français... Prix : 3000 F à débattre.
A. Brunel (6330) - Tél : (56) 45.41.39.

Vds Apple //e (84) + 2 drives Disk II +
carte contrôleur + carte 80 colonnes +
carte super série + imprimante
Imagewriter + moniteur Apple II. Prix :
18 000 F à débattre.
JY Botrel - Tél : (3) 024.40.88.

Vds Apple //e + moniteur monochrome +
2 drives + joystick + logiciels.
Prix : 11 000 F à débattre.
Gilles - Tél : 861.12.34.

Vds Apple //e + Duodisk + 2/80 + carte
80 col. + 20 progiciels (D Base II,
Cobol, Word Star, Multiplan, Apple
Writer...) et nombreuses documentations.
Prix : 14 000 F. Tél : 223.51.01.

Vds Apple //c (1 mois) + 2ème drive +
joysticks + Souris + Imagewriter + doc.
pour 18 000 F. Tél : 531.08.43.

Achète imprimante Imagewriter pour
3500 F maxi. Tél : 732.37.00. ou
291.17.50. (bureau).

Vds Apple II + moniteur + contrôleur +
souris + carte 80 col.
Marc - Tél : 603.11.21.

Vds pour //e Mannesman Tally - 80 (plus
câble). Etat neuf. Prix : 2300 F + carte
Apple II : 400 F + carte Edi-Logo :
600F. Tél : 035.03.42.

Vds Apple //e 128 K + 2 lecteurs avec
contrôleur + carte super série + joystick +
carte Eve (sous garantie) + moniteur
Ambre + doc. pour 13 800 F.
Mr Gastal - Tél : 763.12.00. poste 406.

Vds Apple //e + 2 drives sans contrôleur
état neuf. Prix 2000 F chacun.
D. Monteillet - Tél : 837.55.93.
(répondeur).

Vds imprimante Ushida marguerite,
compatible QUME (très bon état) +
interface parallèle pour II, //e et //c.
Garantie jusqu'en Octobre. Prix : 3700 F
(à débattre). Olivier - Tél : 581.08.26.
(répondeur).

Vds ou échange contre logiciel Macintosh
la version arcade de ZAXXON, jeu
d'action en trois dimensions fonctionnant
sur Apple II.
Charles Debost (6515) - Tél : 758.55.28.

CLUB APPLE
Avenue de l'Océanie - Z.A. de Courtabœuf
B.P. 131 - 91944 Les Ulis cedex
Tél. : (1) 501.55.05 - (1) 501.52.00 (questions techniques)
